

ST - JUSTIN

VENDREDI,

10 MAI 1940.

VOL. XIX,

NO. 27.

Rédigé en  
collaboration

# L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs - Props. — o — Journal Hebdomadaire

Abonnement :

Canada: \$1.00  
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et admi-  
nistration:

Saint-Justin,  
Co. Maskinongé.

## Maman! mot que l'on n'oublie pas

Le 13 mai prochain sera la fête annuelle de toutes les mamans. Depuis quelques années, c'est la coutume d'honorer à l'unisson toutes celles qui nous ont donné le jour. L'initiative est de celles qu'on doit encourager, non pas pour faire oublier aux enfants qu'ils doivent journellement respecter, aimer et remercier leurs mères, mais pour faire penser à ces dernières que leur dévouement infini est, au moins un jour par année, reconnu universellement. Ce jour de réjouissance familiale a sans doute été lancé par des intéressés désireux d'activer le commerce des souvenirs et des fleurs mais il faut avouer que le mouvement a, pour nous tous, pris un sens beaucoup plus profond: reconnaître ouvertement l'héroïque vie de sacrifices et d'oubli de nos mamans.

Mamans! ce mot évoque pour moi le souvenir très doux de celle qui sert de pivot à la famille, de celle qui, vingt quatre heures par jour, se dévoue corps et âme pour son mari et ses enfants, en encourageant et soutenant le premier, en élevant et éduquant les seconds.

Une mère a beau avoir tous les défauts physiques possibles, le caractère parfois bien maussade (et avec raison), nous sommes toujours prêts à les excuser: nous l'aimons. Peut-on expliquer clairement cet amour filial? Non! mais il est tout de même une infinité de raisons qui font que seule la mort peut y mettre fin.

Dès les premiers mois de la conception, une mère commence à vivre et à se dévouer pour son enfant. Ce dernier se développe jusqu'à sa naissance au dépend de sa mère, car c'est le sang maternel qui lui apporte les matériaux nécessaires à sa perfection.

Plus souvent qu'autrement, la mère souffre physiquement de l'édification de cet être humain miniature mais malgré tout, ses yeux pleins de tendresse et de joie maternelles nous font entrevoir tout l'amour qu'elle portera à l'enfant qui va naître. Le jour où elle ressent les premiers mouvements de son bébé, c'est avec une gaieté et une ambition effrénée qu'elle travaille à confectionner la layette qui enveloppera les membres frêles et rosés du nouveau-né. Les douleurs et les troubles ne comptent plus car elle entrevoit le grand bonheur qui sera son partage le jour où elle tiendra serré contre son coeur la chair de sa chair. Et c'est un lit de tendresse et d'amour confectionné d'oubli de soi-même qui attend le nouveau venu.

Le premier cri de son cher bébé lui fait oublier bien vite toutes les souffrances de l'enfantement. Elle le contemple, le trouve très doux, très chaud et très beau, que ce soit le premier ou le dixième. Donner la vie au prix du meilleur de soi-même suffit à remplir d'orgueil le coeur de la plus humble des mères; car n'est-elle pas l'auteur de ce petit être humain intelligent chez qui elle façonne et développera graduellement le jugement et l'intelligence?

Notre naissance a été pour nos mères le début d'une vie de dévouement et de sacrifices. Aussi loin que peuvent remonter nos souvenirs, que voyons-nous? le sourire bienveillant et attendri d'une maman penchée sur nous, sa main secourable et sûre qui guide nos premiers pas chancelants et incertains, son regard inquiet et triste aussitôt qu'un petit malaise s'est chez nous déclaré, son oreille attentive aux mille et une questions de notre curiosité enfantine. N'a-t-elle pas avec une patience à toute épreuve répondu à tous nos pourquoi répétés et monotones? N'a-t-elle pas apaisé nos premières inquiétudes? Son coeur n'a-t-il pas pleuré avec nous sur nos chagrins d'enfants? C'est d'elle que nous avons appris à balbutier le nom de maman, papa et Jésus. Un peu plus tard, elle a surveillé nos études, encouragé nos succès et stimulé notre ardeur. Puis le jour est venu où à regret elle a dû soulever devant nous un coin du rideau de la vie et nous mettre en garde contre les embûches qui nous y attendent. Par son exemple, elle nous a montré comment contourner les difficultés journalières et à savoir trouver autour de nous les joies qui nous attendent.

Ses inquiétudes grandissent avec les petits et lorsqu'ils se marient, elle est en avant pour leur éviter des désagréments, des chagrins et des tracasseries. Elle attend avec joie et anxiété le jour qui fera d'elle une grand' maman.

"Il faut plaindre tous ceux qui n'ont pas eu de mère  
Car leur espoir est triste et leur vie est amère.  
Même quand une main d'ami s'ouvre pour eux,  
Ils tremblent: on dirait qu'ils ont peur d'être heureux;  
Et l'âme, avant l'âge à l'effort asservie,  
N'est pas apprivoisée aux douceurs de la vie."

Paul Bourget

Profitons donc de ce jour de la fête des Mères, nous qui avons le très grand bonheur d'avoir avec nous nos mamans, pour leur témoigner plus expressément qu'à l'ordinaire nos sentiments d'amour et de reconnaissance.

On a élevé des monuments à certaines femmes qui se sont signalées par ci par là et les mères semblent avoir été oubliées. Mamans, qui faites votre devoir en silence, qui accomplissez sans éclats votre tâche journalière, vos traits et votre nom sont gravés à jamais dans le plus beau des monuments: le coeur de vos enfants.

Guillaume MASSE

## M. Germain Bourgeois meurt subitement

Vendredi, le 26 avril, M. Germain Bourgeois, linotypiste à notre journal, avait comme à l'ordinaire fourni son plein effort quotidien. Dans la soirée, il fait une indigestion aiguë. En quelques minutes, malgré le dé-



vouement sympathique et éclairé de son médecin, c'est la congestion cérébrale, puis vraisemblablement la rupture d'un vaisseau: l'ami de tous, le compagnon jovial et bon coeur n'est plus qu'une dépouille que tous pleurent.

Il n'avait que vingt-quatre ans et son enviable jeune foyer allait ces jours-ci compter ses huit mois de fondation. C'est un affreux brisement.

Lui survivent: sa jeune femme, née Villeneuve (Annette); ses père et mère, M. Arthur Bourgeois, de la Caisse Nationale d'Economie de Montréal, et Mme Bourgeois, née Duhamel (Marie-Reine); sa soeur, Mlle Madeleine; ses frères MM. Bernard, imprimeur à Berthierville, Jean-Yves, de la Banque Canadienne Nationale, à Montréal, et Louis de Gonzague, linotypiste, qui lui succède à l'Echo; ses beaux-parents, M. et Mme Lazare Villeneuve, marchand, de Saint-Justin; plusieurs beaux-frères et belles-soeurs: M. Wilfrid Villeneuve, du Devoir, de Montréal, M. et Mme Willie Carufel, M. et Mme Emile Vertefeuille, M. et Mme Albert Clément, de Saint-Justin, M. et Mme Romuald Villeneuve, contre-maître de filature à Louiseville, M. et Mme Emile Arcand, représentant de l'Industrielle, de Montréal, M. et Mme Henri Gouger, électricien, de Joliette, la Rde Sr Ste-Bernadette des Pyrénées (Bernadette Villeneuve), de la Congrégation de Notre-Dame, d'Arthabaska, M. Ernest Villeneuve, du Comptoir St-Joseph, de Montréal, M. et Mme Emile Leblanc, constable, de Montréal, Mlle Aline Villeneuve, de St-Justin et plusieurs tantes, oncles, dont les familles Potvin et Grauss, accourues des Etats-Unis, neveux, nièces, cousins, cousines, etc.

Les funérailles et l'inhumation ont eu lieu lundi matin, à Saint-Justin,

## UN CANADIEN EN HAÏTI

Le Rév. Père

L. Ph. Barrette, Montfortain

En Haïti, toute paroisse d'une certaine étendue compte une ou plusieurs chapelles situées en un point central de la campagne ou dans les montagnes, appelées *mornes*. Le missionnaire s'y rend chaque quinzaine ou chaque mois pour le ministère sacré. La lettre suivante du Rév. Père Barrette vous renseignera sur:

Une fête de chapelle dans les *mornes*

"Pour la première fois depuis mon arrivée en Haïti, je me rends aux Mornes aux Chandelles, dont la chapelle est desservie par le Père-curé. Le directeur de l'école a prévenu les gens qu'un nouveau Père viendrait dire la messe.

"Il est à peu près cinq heures du soir quand j'arrive. Je fais quelques visites. "Bonsoir, Pé." Je réponds: "Bonsoir, tonton, bonsoir, maman-moué, bonsoir, ti frères-moué." Ensuite c'est le souper. Puis arrive une visite désagréable: la pluie. Elle vient souvent en ce temps-ci. La cabane qui me sert de presbytère a une toiture d'herbes qui arrête les rayons du soleil, mais laisse passer la pluie. Ce qui en créole se dit: "Li trompé soleil, mais li pas trompé la pluie." . . .

"Le guide et moi nous récitons le chapelet. Puis je cherche l'endroit de la cabane le moins exposé à la pluie. Je m'endors et quand je me réveille nous sommes rendus au samedi matin. A sept heures je dis la messe. A huit heures il faut commencer la décoration de la chapelle et des abords, car c'est demain la solennité de Saint-Michel, patron du lieu. C'est vite fait: branches de cocoyers et de palmistes, guirlandes de petits drapeaux de différentes couleurs. Je fouille dans le coffre où se trouvent le calice, le ciboire, l'eau baptismale et l'unique ornement qui sert dans toutes les circonstances. Quelle richesse! Enfin je découvre un vrai trésor: 10 drapeaux de toile, chiffonnés, décolorés, usés et lourds d'années. Je les suspends en ayant soin de les espacer. J'ajoute de la verdure. Bon! voilà la pluie qui vient tout rafraîchir. Je rentre trempé. Le travail reprend mais n'avance pas vite. Les bonnes gens me regardent faire. Puis il faut entendre les confessions. A deux heu-

res, mon diner est servi. En voici le menu: pain, beurre, pommes de terre, un grand plat de riz; le tout arrosé de verres d'eau et, pour finir, une bonne tasse de café haïtien.

"Le soir je me demande si la pluie ne va pas me forcer à promener mon lit autour de la cabane toute la nuit. Mes prévisions se réalisent. Quel déluge! Il ne me reste plus de vêtements secs et pourtant je dois passer plus d'un jour encore ici. Mais en Haïti, une douche de plus, une douche de moins, ça n'a pas grande importance.

"Nous voici au dimanche matin. C'est le grand jour. A sept heures je carillonne. Le carillon se compose d'une seule clochette. "Pé, est-ce nous va faire procession?" J'incline la tête, en disant: "Positive." A sept heures et demie nouvelle sonnerie du même carillon. Huit heures: c'est le temps de mettre la procession en marche. Je revêts mon surplis. On se met en rangs et le défilé commence. Le catéchiste prend la croix sur l'autel et guide la procession vers le calvaire, à quelque cent verges de la chapelle. Je dis aux gens de chanter les cantiques qu'ils savent. L'ordre de la procession, je l'ignore, me trouvant à la fin du défilé avec les vieux et les vieilles; nous récitons le chapelet. Le retour s'effectue aussi solennellement que l'aller. On me demande de chanter la messe. Comme il s'agit de la fête patronale je n'ai garde de refuser. Je psalmodie le propre; chanteurs et chanteuses se chargent de l'ordinaire. Il y a de tout dans cet office: messe des Anges, messe de Dumont, le *Sanctus Dei* de la messe des morts, et l'*Agnus Dei* du carême. Après le dernier évangile, j'entonne le *Magnificat*. Pendant que j'enlève les ornements sacerdotaux, la foule chante l'*Ave Maris Stella* et des cantiques. Tant que le prêtre est dans la chapelle les gens ne sortent pas. Bel exemple pour certaines paroisses. Mon action de grâces terminée, je me fraie un chemin à travers la foule. On entonne alors un cantique de circonstance: *Venez, divin Messie*. Et la fête est finie."

(à suivre)

Arthur Paquin, Montfortain,  
Noviciat Sainte-Marie, Nicolet.

## MORT DE LA MERE DE LEON DAUDET

Julie-Allard Daudet, veuve du célèbre romancier Alphonse Daudet et mère du journaliste et chef royalis-

au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

La direction et le personnel de l'Echo tiennent à redire aux familles si durement éprouvées qu'ils compatissent de tout coeur à leur immense douleur.

te Léon Daudet, est morte à Paris, à l'âge de 93 ans.

Née à Paris en 1847, madame Daudet avait publié de nombreux ouvrages en prose: "Impressions de nature et d'art", "L'enfance d'une parisienne", "Fragments", "Les enfants et les Mères"; ainsi que plusieurs recueils de poésies: "Miroirs et Mirages", "Archipels lumineux", "Lumières et Reflets". Collaboratrice de son illustre mari, madame Daudet était membre du comité du prix "Fémina", et chevalier de la Légion d'Honneur.

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## AU CONSEIL DE ST-JUSTIN

Séance régulière du conseil municipal de la paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse le 6 mai 1940, à 7 hres p. m., et où sont présents M. le Maire W.-H. Gagné, MM. les conseillers D. Dauphinais, Ide Francoeur, Honoré Clément et Jos-F. Vermette formant quorum. L'Assistant Secrétaire-Trésorier y est aussi présent.

Après la prière, lecture et approbation du rapport de la dernière séance régulière et de celui de la séance spéciale du 8 avril dernier il est procédé comme suit:

Les réclamations ci-après sont produites pour approbation:

Lucien Morin, \$0.75; Arthur Lefebvre \$1.75; Hermidas Dauphinais, \$0.75; Jos-Ed. Lefebvre \$2.90; Laurent Lefebvre \$14.85; Lucien Bourque \$3.20; Jules Valerland \$3.20; A.-B. Lafrenière \$1.00; Ministère de la Santé \$230.68.

Proposé par le conseiller Denis Dauphinais, secondé par le conseiller Honoré Clément que les comptes ci-dessus soient approuvés et payés.

Lecture est donnée au conseil du procès-verbal d'adjudication du conseil municipal du Comté de Maskinongé en date du 13 mars 1940.

Le Conseil prend communication d'une lettre de l'Hon. L.-J. Thisdel, en date du 10 avril 1940 relativement à une résolution adoptée à une séance précédente de ce conseil, de même d'une lettre de M. Hamilton Heaton, avocat, datée du 30 avril 1940, informant ce conseil que les causes de Masson et Cloutier ne pourraient être entendues qu'entre le 3 et 7 juin.

Lecture est donnée au conseil d'une lettre de Dame P. Lefebvre de St-Justin, demandant au conseil de bien vouloir avertir les intéressés de faire leur part de clôture à partir du trécaré de sa propriété en allant vers le Bois-Blanc sur une longueur de 6 arpents.

Proposé par le conseiller Ide Francoeur, secondé par le conseiller Jos-F. Vermette que l'inspecteur agraire, soit autorisé à faire effectuer tels travaux que de droit, de même pour le cas de M. Lucien Morin.

M. Lucien Morin expose verbalement au conseil qu'un pont défectueux dans la division du Premier Rang Haut, aurait besoin de réparations urgentes.

Proposé par le conseiller D. Dauphinais secondé par le conseiller Honoré Clément que l'inspecteur soit autorisé à se rendre sur les lieux et à faire tous les travaux de réparations qu'il jugera nécessaires.

M. Lucien Morin avise verbalement devant le Conseil les propriétaires de la partie sud du village qu'il n'est plus disposé à tolérer plus longtemps leur égoût se déversant dans les fossés de sa propriété.

Proposé par le Conseiller D. Dauphinais appuyé par le conseiller Jos-F. Vermette que demande soit renouvelée aux divers départements publics du Gouvernement Provincial et Fédéral de vouloir bien aider la Municipalité à l'érection d'un égoût collecteur dans la partie sud du village de St-Justin, plus spécialement pour l'avantage des édifices publics de la municipalité.

Proposé par le conseiller D. Dauphinais, secondé par le conseiller Ide Francoeur que M. Emile Ferron, M. P., et l'Hon L.-J. Thisdel soient priés de faire connaître aux autorités du Canadien National Railways qu'il est de toute nécessité qu'un homme soit préposé à l'entretien de la gare du Bois-Blanc de cette compagnie, qu'elle soit chauffée durant les mois d'hiver, que la porte soit tenue fermée à clef continuellement excepté à l'heure des trains, étant donné que des chômeurs s'y logent en groupe à chaque jour, à tel point que les voyageurs se voient forcés d'aller attendre les trains dans les

maisons avoisinantes parce que les hômeurs sont une menace constante de danger et pour les voyageurs et pour les voisins de la gare.

Proposé par le conseiller Honoré Clément, secondé par le conseiller D. Dauphinais que demande soit faite au Ministère de la Voirie et des Travaux Publics de cette Province le bien vouloir venir en aide aux contribuables de la concession Sud-Ouest du Grand Trompe-Souris affectés par un ébouli considérable, survenu récemment, qu'un ingénieur de ce département soit dépêché sur les lieux aussitôt que faire se pourra et qu'à l'avenir le chemin de la dite concession soit réparé et entretenu aux frais du Gouvernement conformément aux dispositions de la loi de la Voirie, par le surintendant

général de l'entretien et de la réparation des chemins. Que copie de la présente résolution soit adressée sans délai à l'Hon. L.-J. Thisdel, M. P. P.

Le conseiller D. Dauphinais donne avis de motion qu'à une séance subséquente il présentera pour adoption un règlement concernant les travaux à être effectués aux éboulis de la concession Sud-Ouest du Grand Trompe-Souris.

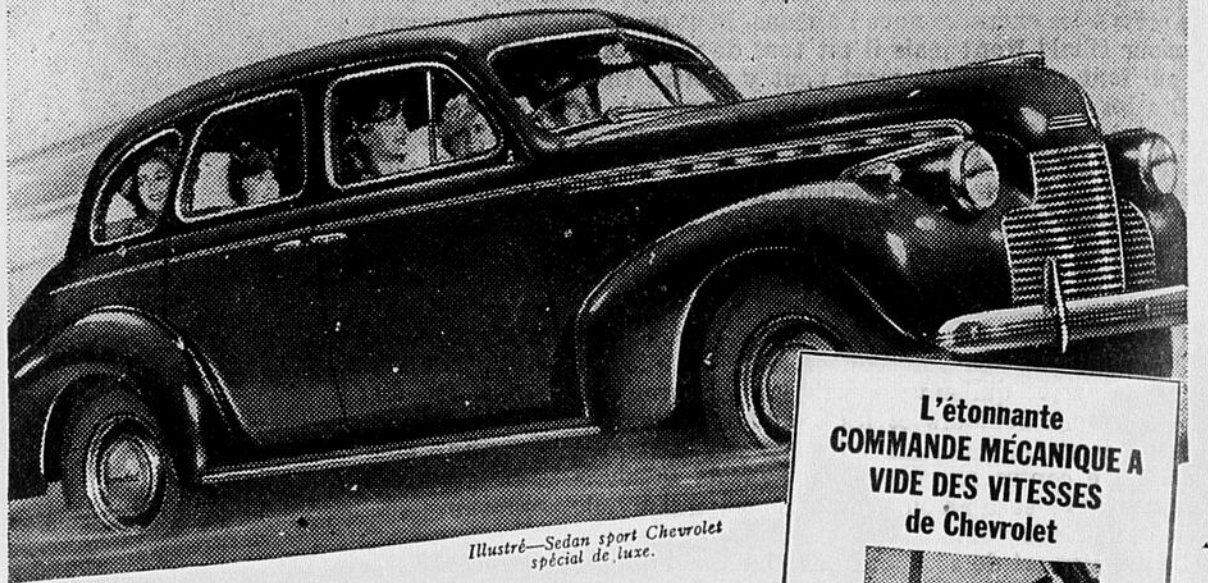
Proposé par le conseiller D. Dauphinais secondé par le conseiller H. Clément que M. A.-C. Clément soit nommé inspecteur de Voirie pour la concession Nord-Est du Bois-Blanc en remplacement de M. Edgar Clément qui ne réside plus dans cette municipalité. Que cet inspecteur soit autorisé à faire faire les

travaux de construction ou la réparation d'un pont de la petite route près de la propriété de M. Téléphone Frappier.

Proposé par le conseiller Ide Francoeur, secondé par le conseiller Honoré Clément que The Shawinigan Water & Power Co., soit avisé de déplacer un poteau lui appartenant sis au centre du chemin de front de la concession du Grand Trompe-Souris entre les propriétés de MM. Nap. Philibert et Théo Philibert. Que la dite compagnie soit aussi avisée de voir à élever davantage un de ses poteaux portant une lumière dans la concession Nord-Est de l'Ormière.

Et la séance fut levée.

## IMPOSSIBLE DE COMPARER sa conduite et son roulement!



Illustré—Sedan sport Chevrolet spécial de luxe.

VOUS savez bien que les épreuves valent mieux que des paroles, et que l'essai sur la route l'emporte sur la lecture! ... C'est pour cela que nous vous invitons à faire une épreuve complète sur la route.

Parce que Chevrolet a la *commande mécanique à vide améliorée des vitesses*, qui fournit automatiquement 80% de l'effort requis pour changer les vitesses, au lieu de vous imposer toute la tâche!

Et vous ne trouverez rien, non plus, pour égaler la marche confortable de la Chevrolet. Parce que seule Chevrolet a "la marche royale" qui comprend les genoux mécaniques\* perfectionnés, les ressorts scientifiquement équilibrés et le stabilisateur automatique de roulement pour produire la marche la plus douce, la plus sûre et la plus ferme qui soit!

Ferez-vous l'essai aujourd'hui? Une voiture attend votre bon plaisir dans nos salles d'exposition.

CHEVROLET POSSEDE PLUS DE 175 IMPORTANTES CARACTÉRISTIQUES MODERNES, Y COMPRIS: Le style rénové "Royal Clipper" • Nouvelles carrosseries Fisher de plus grande visibilité • Dimensions intérieures et extérieures accrues • Nouveaux phares scellés avec lampes de stationnement séparées • Moteur à soupapes en tête extra-silencieux • Freins hydrauliques perfectionnés • Plus gros embrayage tiptoe-matic. \*Sur les modèles spéciaux de luxe.

L'étonnante COMMANDE MÉCANIQUE A VIDE DES VITESSES de Chevrolet



La commande de vitesses améliorée sur la colonne de direction; elle fournit 80% de l'effort requis, donc le conducteur n'en fournit que 20%.

La fameuse "MARCHE ROYALE" de Chevrolet



Le système de roulement à genoux mécaniques perfectionnés\* de Chevrolet—et beaucoup d'autres caractéristiques avancées—pour vous donner une marche inconnue jusqu'ici.

C-4178F

# CHEVROLET

Voquez-la · Essayez-la · Achetez-la!

Julien & Veillet, Louiseville

TEL. 16

**Dr. P. E. Lamarre**  
DENTISTE

BUREAU PERMANENT A  
MASKINONGE — A VO-  
TRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE  
MODERNE  
A VOTRE DISPOSITION

**Mme P. E. LAMARRE**  
MASKINONGE, P. Q.

Tous genres de coiffures.

SPFCIALITES:

Permanent Croquignole, etc.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5922

**Dr A.-D. Milot**

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

# NOUVELLES LOCALES

## AU CONSEIL MUNICIPAL

Lundi soir, le 6 mai, à 7 hres fut tenue une séance régulière du Conseil Municipal. On peut en lire le procès-verbal dans une autre colonne de ce journal.

## REPARATIONS

M. J.-A. Vouligny vient de terminer d'importantes réparations à son magasin aussi bien qu'à sa maison privée, ce qui lui fournira beaucoup plus d'espace pour son commerce.

## REPRESENTANT LA "SUN LIFE"

M. Jacques Paillé vient d'être nommé représentant de la "Sun Life Assurance Co." pour notre district, par M. Jules Derome, gérant de la succursale des Trois-Rivières.

## CATECHISME

Un bon nombre de jeunes filles et jeunes garçons suivent réguliè-

ment les exercices du catéchisme préparatoire à la communion solennelle qui aura lieu en mai et donné par notre curé M. l'abbé Donat Grimaud.

## TRANSACTION

M. Maurice Clément achetait dernièrement presque tout le ménage de maison de feu M. Germain Bourgeois dont il occupera lui-même le logis prochainement.

## SAMEDI, LE 11 MAI. —

Samedi à 1 heure, à l'église, réunion des enfants pour la prière en faveur de la paix. — A 1.30 heure, répétition de la séance qui sera donnée samedi soir à la salle paroissiale à 8 heures. Dans l'après-midi, seront admis les enfants et les grandes personnes qui ne pourraient venir le soir. Prix d'entrée: 10 sous pour les enfants, 25 sous pour les grandes personnes.

## NAISSANCE

Lundi, le 6 mai, a été baptisée Marie-Rose-Thérèse, fille de M. et Mme Alfred Vermette (Angéline Bastien). Parrain et marraine: M. et Mme Camille Vermette, oncle et tante de l'enfant.

## NAISSANCE

Mardi le 7 mai, a été baptisé Joseph-Charles-Edouard, fils de M. et Mme Denis Chevalier (Jacqueline Bolduc). Parrain: M. Charles Dubau, marraine: Mlle Rita Clément.

## SEPULTURE

Mardi, le 7 mai a été inhumée Marie-Rose-Thérèse, enfant de M. et Mme Alfred Vermette.

## VA ET VIENT: —

Mlle Olive Vertefeuille est de retour d'une promenade de quelques jours à Montréal.

M. et Mme Ferdinand Vermette et leur fils Florent sont allés à Montréal dimanche dernier.

M. le Notaire et Mme J.-A. Villeneuve, des Trois-Rivières. M. le Notaire et Mme Chs-Ed. Villeneuve de Gentilly, ainsi que M. Pierre Villeneuve, de St-Léonard d'Aston, étaient chez Mme Jos Villeneuve dernièrement.

MM. Adrien Bastien et Albert Baril sont allés à Waterloo par affaires mardi.

M. et Mme Dr Jules B. Lafrenière de Montréal sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

Le Rév. Père P.-E. Hotte, c.s.c., du Collège de St-Laurent, de passage à St-Justin au cours de la semaine.

M. J.-T. Lemyre est de retour d'un voyage d'affaires aux Trois-Rivières.

M. et Mme Albert Bussièrès, de Montréal, rendaient visite à Mme Pierre Bussièrès dimanche.

M. et Mme Walter Marchand, de Montréal, de passage chez M. Georges Marchand, en fin de semaine.

M. et Mme Léonard Gagnon, de St-Gabriel de Brandon, visitaient leurs parents de St-Justin dimanche.

M. et Mme Arthur Gagnon, M. et Mme Arcadius Gagnon, de Montréal, M. et Mme Wilfrid Bérard, de St-Barthélemi, ainsi que M. et Mme Adrien Gagnon et leur fils Julien, de Maskinongé, étaient de passage chez Mme Xavier Gagnon, dimanche.

M. et Mme Robert Vézina sont allés passer la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Eugène St-Louis, de Louiseville, étaient à St-Justin, dimanche.

M. et Mme Arthur Bourgeois, Mlles Madeleine Bourgeois et Jeanette Archambault ainsi que M. J.-Yves Bourgeois, tous de Montréal, de passage à St-Justin, en fin de semaine.

## SUR UNE TOMBE

### Germain Bourgeois

Vendredi soir, le 26 avril dernier, dix heures et demie. Germain Bourgeois et sa femme rentrent d'un bout de veillée chez un beau-frère, à quelques portes, dans le village. Un peu de pâleur, sans doute, et de légers signes de fatigue, mais rien de plus. Son seuil franchi, il se laisse tomber sur la première chaise. "La tête me fend", dit-il. Sa femme s'empresse. "Vite! le médecin: je me sens mal". Le docteur Chauveau accourt, va le soulager. . . Hélas! Germain ne peut plus rien absorber: c'est l'indigestion aiguë, la congestion cérébrale. le foudroiement; le bon Dieu l'a déjà pris. . .

En moins d'une demi-heure, . . . à vingt-quatre ans! C'est le deuil de la Jeunesse, le deuil de tous, semble-t-il; le deuil de l'Espérance aussi. . .

Devant sa dépouille, devant sa vingtaine moissonnée, toute une foule morne, qui visiblement l'aimait, défile, prie et jongle.

Insondable desseins de la Providence. . .

Fort éprouvée elle-même par la perte si soudaine de cet infatigable travailleur, la direction de l'Echo s'associant à tous, prie sa jeune veuve et les familles Bourgeois et Villeneuve de bien vouloir agréer, dans cet impitoyable deuil, l'hommage respectueux de sa très vive condoléance.

## À ST-JUSTIN — LES 13, 14 ET 15 MAI

Madame Denis Dupuis, coiffeuse de Louiseville, désire informer les dames et demoiselles qu'elle sera à leur disposition pour tous genres de coiffures, les lundi, mardi et mercredi, 13, 14 et 15 mai, chez M. Charles Lemyre.

Vous feriez bien de donner vos appointements à l'avance en vous adressant à:

**M. CHARLES LEMYRE  
ST-JUSTIN**

## Dans nos écoles

### RESULTAT DES CONCOURS DU MOIS D'AVRIL A L'ECOLE No 4, ORMIERE, DIRIGEE PAR Mlle REGINA LAURENT, INST.

6e année. — Marcelle Hubert 85 p.c.; Lucille Pâquet 84 p.c.; Jeanne Trudel 80 p.c.

5e année. — Bertrand Boulay 85 p.c.; Claire Hubert 69 p.c.; Thérèse Bruneau 66 p.c.; Yolande Clément 65 p.c.; Pierre-A. Gagnon 56 p.c.; Gérard Plante 32 p.c.

4e année. — Claire Laurent 93 p.c.; Jean-Paul Clément 78 p.c.

3e année. — Louiselle Trudel 97.5 p.c.; Pauline Clément 95.5 p.c.; Rita Lefebvre 93.5 p.c.; Laurent Clément 86 p.c.; Germain Gagnon 82 p.c.; Julien Plante 76 p.c.; Pierre-Aimé Boivin 73 p.c.

2e année. — Madeleine Clément 93 p.c.; Louis Chevalier 81 p.c.; Jacques Gagnon 68 p.c.; J.-Jacques Boivin 67 p.c.

1ère année. — Jeannette Gagnon, Carmen Clément, Walter Trudel, Cécile Chevalier, Hermance Clément, Mario Clément, J.-Charles Lefebvre.

## La jument et son poulain

Une nouvelle brochure destinée à réduire les risques de pertes dans l'élevage du cheval.

Le ministère provincial de l'Agriculture vient de mettre à la disposition du public agricole une élégante brochure très utile à celui qui fait l'élevage des chevaux. L'auteur, M. J.-R. Proulx, agronome, publiciste du Service de la production animale, y fait une revue sommaire des précautions à prendre pour assurer la réus-

## Patates à vendre

Belles patates blanches et rouges à vendre. S'adresser à M. Joseph Bastien, rang Bois-Blanc, St-Justin.

**ACHETEZ  
LES PEINTURES  
RAMSAY**

site de cet élevage, à partir du choix de la jument jusqu'au sevrage de son poulain. Il signale au début que notre population chevaline a tendance à s'accroître, mais que les cas de mortalité des poulains sont encore trop nombreux. N'est-ce pas là une des raisons qui a induit beaucoup d'exploitants à considérer l'élevage du cheval comme une entreprise hasardeuse et leur a fait préférer l'achat des chevaux à leur élevage? Heureusement, on finit par s'apercevoir qu'on y perdait à ce jeu, car, il en coûte moins cher d'élever un bon cheval que d'en acheter un. L'auteur attribue la perte des poulains à l'omission de certaines pratiques élémentaires d'hygiène et d'alimentation. Le cultivateur avisé peut facilement y remédier en suivant les conseils contenus dans cette brochure.

On sait, de plus, qu'une bonne jument fournira non seulement les chevaux nécessaires à l'entreprise agricole, mais aussi quelques sujets de surplus à vendre occasionnellement. Voilà certes, un excellent moyen de substituer une nouvelle source de revenus aux déboursés qu'entraîne l'achat des chevaux de remplacement. Cette publication est envoyée gratuitement sur demande adressée à la Section des Publications, ministère de l'Agriculture, Québec.

## Avis aux bicyclistes

Comme par les années précédentes, l'endroit idéal pour l'achat d'une bicyclette C. C. M. ou accessoires de tous genres est chez:

**W.-H. Gagné & Fils**  
Tél. 21 ST-JUSTIN



## AUX CULTIVATEURS

Pour bien vendre vos produits tels que: Laine en branches, lavée ou non lavée; laine filée, chaussons tricotés à la main, tapis faits au métier, tapis crochetés de grandeurs 18 x 36 et 27 x 54 pouces; catalogues à la verge, sucre d'érable, etc., veuillez vous adresser chez:

### Lebrun & Frères

MASKINONGE, P. Q.

Le plus haut prix du marché vous sera payé en échange pour de la marchandise à leur magasin.

## À St-Justin, le 11 Mai

Samedi le 11 mai, à la salle paroissiale, aura lieu le tirage de la raffle organisée par le Couvent de St-Justin.

À cette occasion, il y aura une séance récréative par les élèves du couvent, à 8 heures du soir.

Les prix d'entrée seront de 25 sous pour les grandes personnes et de 10 sous pour les enfants.

Les billets peuvent être achetés au Couvent ou dans les magasins du village.

**BIENVENUE A TOUS!**



## DANS NOS PAROISSES

### LOUISEVILLE

#### MARIAGE:—

**LAMY - QUESSEY.** — Récemment M. l'abbé Claude Lafontaine bénissait le mariage de M. Roger Quessy, fils de M. et Mme Léopold Quessy avec Mlle Simone Lamy, fille de M. et Mme Arthur Lamy.

Les pères respectifs étaient témoins des jeunes époux. La chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant.

Après la cérémonie, la réception eut lieu chez M. Lamy. Les nouveaux mariés partirent en voyage pour les Etats-Unis. Nos meilleurs vœux.

#### HEURE SAINTE:—

A l'occasion du premier Vendredi du mois, une heure Sainte fut présidée par M. l'abbé C. Lafontaine. Les Croisés du couvent exécutèrent un très joli programme. M. le chanoine Donat Baril officiait au Salut du St-Sacrement.

#### DIMANCHE DES HOMMES:—

Dimanche dernier, les retraitants et les membres de la Ligue du Sacré-Coeur s'approchèrent nombreux de la Sainte-Table. Le Rév. Père Médéric Magnan, O.M.I., du Cap de la Madeleine prononça le sermon aux messes. Le soir après les vêpres il fit une intéressante conférence sur les retraites fermées.

M. Rolland Brassard présentait le conférencier et M. l'abbé Lafontaine le remerciait.

#### FUNERAILLES:—

Dernièrement avaient lieu à l'église paroissiale les funérailles de Mme Maxime Lamirande (Georgiana Lesage) décédée à l'âge de 87 ans. M. le vicaire Lafontaine fit la levée du corps et chantait le service.

Les porteurs étaient: MM. Johnny Guillemette, Antoine Gélinas, William Lesage, Narcisse Lesage. La quête fut faite par Mme Benoît Lamirande et Mlle Flore Gélinas.

La défunte laisse dans le deuil, ses fils: Maxime et Edouard; ses filles: Mme Roméo Milette et Mme Josaphat Milette; ses petits-enfants: André, Arthur, Thomas, Joseph, M. Blanche, Eméline Lamirande, M. et Mme Lucien Hubert, Paul-Emile et Lise Hubert, Maurice, Thérèse, Pierrette et Lise Lamirande, Benoit, Eugène, Raoul, Alcide et Cécile Milette.

\* \* \*

Ces jours derniers est décédée à l'hospice Mme Pierre Lemay, née Olivine Grenier, à l'âge de 86 ans.

M. l'abbé Eug. Panneton fit la levée du corps et chantait le service.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Achille Lampron, Omer Grenier, Alfred Grenier et Wallace Guimond.

La collecte fut faite par Mme Alfred Grenier et Mme Wallace Guimond.

La défunte laisse dans le deuil, deux frères: Paul et Omer Grenier; deux soeurs: Mme L. Landry et Mme L. Guimond.

#### NAISSANCE:—

A M. et Mme Albert Plante (R. Aimée Arvisais) est née une fille, baptisée Marie, Blanche, Denise.

Parrain: Raoul Plante; marraine: M. Blanche Domaine.

### STE-URSULE

#### VA ET VIENT:—

M. l'abbé Omer Gaboury de Shawinigan de passage à Ste-Ursule mardi dernier.

M. l'abbé Josaphat Rinfret à Louiseville au service de Mlle Georgette Desrosiers.

M. et Mme Albert Noël à Montréal. Mlle Gertrude Livernoche de Louiseville chez son frère M. Paul-Emile Livernoche.

Mlle Marie-Jeanne Chrétien à Shawinigan la semaine dernière.

Chez M. Charles Trudel dimanche: M. et Mme Onésime Lemire et leurs enfants Jacques, Robert et Lise, ainsi que M. et Mme Uldège Laterreur et leurs garçonnets André et Bernard.

M. et Mme Joseph Généreux à St-Justin dimanche dernier.

Mlle Ursule Giguère à Montréal dernièrement.

M. et Mme Philibert Faucher de Shawinigan chez M. Edouard Généreux.

M. et Mme Raymond Déziel à Louiseville dernièrement.

M. et Mme Lesage de Maskinongé chez M. Laurent Béland.

MM. Léo et Marcel Paillé de Shawinigan à Ste-Ursule.

Mlles Irène et Cécile Bastien de Maskinongé à Ste-Ursule samedi dernier.

M. et Mme Emile Corriveau à Montréal lundi.

Mlle Line Trudel, Inst., à Joliette samedi.

### ST-BARTHELEMI

#### DEMISSION:—

A cause de son état de santé actuel, M. le notaire J.-A. Barrette a donné sa démission comme maire de St-Barthélemi à la séance du Conseil du 6 mai. La mise en nomination du nouveau maire aura lieu le 13 courant. Il est tout probable qu'il n'y aura pas d'élection.

#### CULTURE DES POIS:—

Un bulletin des fermes fédérales d'expérimentation fait remarquer que le Canada produit une moyenne annuelle de 1,200,000 boisseaux de pois et que la consommation en est de 1,400,000. Le déficit de 200,000 boisseaux est comblé en faisant de l'importation surtout de la Belgique, de la Hollande et des pays avoisinants.

On comprend facilement que l'état de guerre actuel rend pratiquement impossible l'achat à l'étranger de cette légumineuse qui est la base de notre mets national, la bonne soupe aux pois.

Certains de nos cultivateurs, surtout du rang de St-Joachim, produisent des pois qui cuisent à merveille. Ne pourraient-ils pas augmenter leur ensemencement? Il n'est pas téméraire de prédire que les pois se vendront au moins \$4.00 le boisseau à l'automne; avec un rendement moyen de 20 boisseaux à l'acre, on peut toujours constater que cette culture est plus payante que celle du foin.

#### DE CI, DE CA...

Le révérend Père Cléophas Dumontier, c.s.v., récemment nommé curé de la paroisse du Christ-Roi à

Joliette, était dans sa famille dimanche.

\* \* \*

M. et Mme Emile Michaud doivent nous laisser bientôt pour aller demeurer à Ste-Elisabeth où ils ont acheté le magasin général de M. Thibaut-deau.

\* \* \*

Mlle Jeanne-D'Arc Gauthier, chez son oncle M. Philiat Brisard depuis de nombreuses années, s'en va demeurer définitivement chez son père, M. Chs. Gauthier de St-Vincent de Paul.

\* \* \*

Le docteur Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Québec, de passage chez M. Jos. Mercure dimanche dernier.

\* \* \*

Mlle Aurore Frappier, de Montréal, en fin de semaine chez ses parents.

\* \* \*

Malgré certaine rumeur de changement, le Département de l'Agriculture a décidé de nous laisser M. le professeur Cuthbert Brousseau, agro-

nome. M. Brousseau est grandement apprécié de toute notre population et c'est avec peine que nous le verrions nous quitter.

### TROIS-RIVIÈRES

#### SOLENNITE DE LA FETE DE ST-PHILIPPE

Son Exc. Mgr Alfred-Odilon Comtois a célébré une messe pontificale à l'église St-Philippe, à l'occasion de la solennité de la fête de St-Philippe, patron de la paroisse.

Pour la circonstance son Excellence était accompagnée de M. le chanoine Joseph Désilets, supérieur du Séminaire, et de MM. les abbés Louis-Joseph Chamberland, curé de Ste-Marguerite et Antonio Magnan, du Séminaire, comme diacre et sous-diacre d'honneur. Le diacre et le sous-diacre d'office étaient MM. les abbés Laval et Philippe Corriveau, tous deux vicaires à St-Philippe. Le sermon fut prononcé par le

R. P. Damasse, o.f.

Le conseil a accepté la soumission de M. Jos. Ferron pour le transport du fret au service de la traverse.

M. Ernest Beauchesne, mécanicien dentiste de notre ville, a été condamné à \$50.00 d'amende pour avoir, sans licence pratiqué comme dentiste. Beauchesne aurait pratiqué comme dentiste en prenant des empreintes de râteliers et en fabriquant lui-même des râteliers.

M. Henri Germain, ingénieur civil et ancien ingénieur de la ville, a été engagé par le conseil de ville comme surintendant du département des propriétés et bâtisses. Son traitement sera de \$1,200.

La guignolée des colons a obtenu un excellent succès. Plus de dix wagons d'objets divers ont été recueillis. Ils seront expédiés aux colons de Trois-Rivières établis au Témiscamingue.

M. Joseph Dubuc a été engagé comme inspecteur de ville au salaire de \$1,500. Il servira d'intermédiaire entre l'ingénieur de la cité et les contremaitres de quartier.

### A vendre à Louiseville

Magnifique ameublement de salle à dîner de 9 morceaux; chêne italien. Très belle valeur. Vendu à sacrifice. S'adresser à:

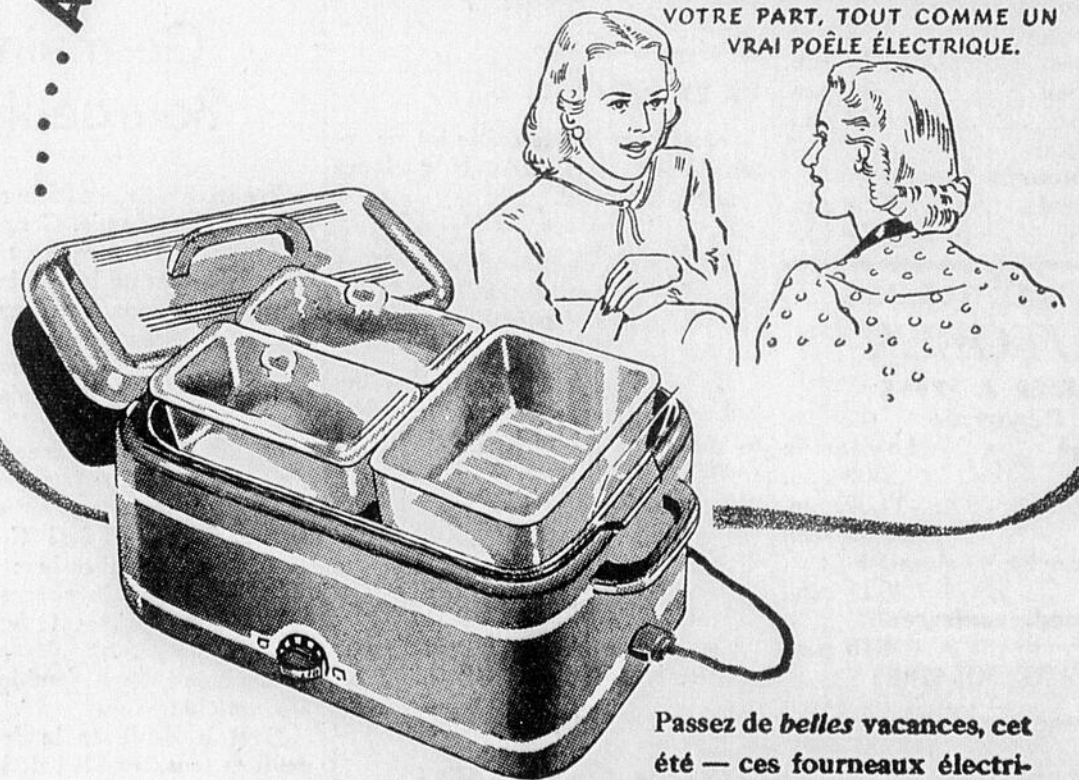
M. GUSTAVE VIGEANT  
Edifice Théâtre "ROYAL"  
LOUISEVILLE, P. Q.

Louez-vous une villa cet été?

ALORS PROFITEZ DE VOS VACANCES.

COMMENT POURRAI-JE ME PASSER DE MON POÊLE ÉLECTRIQUE LORSQUE NOUS NOUS INSTALLERONS AU LAC-

MA CHÈRE, N'AVEZ VOUS PAS ENTENDU PARLER DU FOURNEAU ÉLECTRIQUE? - IL CUIT, RÔTIT, GRILLE... ET VOUS AVEZ UN REPAS COMPLET SANS GRAND EFFORT DE VOTRE PART, TOUT COMME UN VRAI POÊLE ÉLECTRIQUE.



Passez de belles vacances, cet été — ces fourneaux électriques portatifs sont peu coûteux et allégeront votre corvée quotidienne à la villa d'été — ils sont facilement raccordés à toute prise de courant. Cuissez à l'électricité cet été et vos mets seront plus savoureux.

Passez chez votre marchand ou à la succursale de la "Shawinigan" et demandez qu'on vous fasse une démonstration.



The Shawinigan  
WATER & POWER CO.

# AU CANADA

## Cette Semaine



Enfin, après des années de lutte du mouvement féministe dans la province de Québec, les femmes ont obtenu de la Législature le droit de vote. L'hon. premier ministre Godbout a rempli une de ses promesses répétées en passant par-dessus une opposition qui aurait pu s'affirmer plus violemment. Heureuses de cette nouvelle franchise, les femmes du Québec n'ont plus qu'à s'en montrer dignes et à témoigner d'un jugement sain en matière de politique. Bien qu'elles aient été tenue à l'écart de la chose publique depuis toujours, il est possible d'attendre d'elles des jugements et des décisions plus rationnels que la province a maintes fois connus aux mains des hommes exclusivement. C'est peut-être là une des raisons de la longue opposition de certains politiques.

La semaine prochaine, le gouvernement fédéral entre en sessions régulières qui prendront une importance renouvelée du fait de la guerre. Il n'y aura pas de place pour les longs débats et discours purement politiques sur des questions locales ou de comités. Les législateurs devront de nouveau faire face à la dure réalité qui contraint tout le pays à la guerre et à ses privations. De plus, il faut assurer l'avenir du pays après et au delà de la guerre. De nouvelles taxes et impositions seront sans doute jugées nécessaires puisque le gouvernement a adopté une politique sage de payer au fur et à mesure les dépenses de guerre. Et quant le conflit prendra fin, il n'y aura pas ce terrible fléau d'une dette nationale énorme à payer à l'étranger. Et le pays pourra de nouveau se classer parmi les nations prospères et reconstruire sa production. Ce qui nous paraît aujourd'hui bien lourd à porter et à sacrifier ne peut aucunement se comparer aux autres nations alliées en guerre, la France et la Grande-Bretagne.

Cette semaine, la province de Québec toute entière entendra l'appel de l'Association Forestière Canadienne qui commence une campagne de recrutement de nouveaux membres et d'éducation populaire à l'égard des forêts. On reconnaît facilement que le sort et le gagne-pain de chaque citoyen de la province est associé étroitement à la vie et à la prospérité de nos forêts et c'est en conséquence que le support de tous en cette cause doit s'offrir spontanément. L'Association forestière du Canada s'est totalement donnée à l'œuvre de la protection et de la conservation de nos bois. Dans les villes de Montréal, Québec, Shawinigan Falls,

Trois-Rivières, Sherbrooke et quelques autres, des bénévoles s'occuperont avec zèle du recrutement de nouvelles adhésions à l'association. Pour ceux des autres villes moins importantes qui ne pourront toutes être visités par les auxiliaires de l'Association, on pourra souscrire directement en s'adressant à l'Association forestière du Canada, édifice Canada Cement, Montréal. En plus d'un reçu officiel de la souscription de membre, l'Association adresse régulièrement, tous les mois, son magazine illustré sur la forêt canadienne et ses activités "Forest & Outdoors" à tous les membres en règle.

Un des plus intéressants développements dans le monde de la construction vient de se faire jour dans la ville de Québec. On y a formé un groupe de citoyens et d'hommes d'affaires intéressés à la construction pour servir d'office de renseignement et de direction aux nouveaux constructeurs. Le mouvement a pris de l'ampleur et peut s'étendre largement au problème national du logement. Nous donnerons ici-même plus de détails sur cette initiative nouvelle et intelligente conçue par des Canadiens français progressifs. Ceci intéressera particulièrement ceux qui projettent des constructions ou les municipalités qui doivent régler une situation difficile dans le monde du logement et de l'habitation. Ceux qui veulent construire mais ne possèdent pas encore les économies nécessaires à leur entreprise trouveront là une inspiration heureuse qu'ils pourront imiter.

### LA COLONNE DE

"COUSINE  
BLANCHE"

Diplômée de  
l'Université  
de Beauté  
de PARIS.



IL EST PLUS ECONOMIQUE DE DIMINUER SON "AVOIR-DU-POIDS" QUE DE S'HABILLER A NEUF.

Vous êtes parmi les favorisées d'usort si, maintenant que l'hiver est fini, vous constatez que vous n'avez augmenté votre poids que de cinq à six livres durant les mois de quasi inactivité de la saison hivernale. Un sur-

croît de poids de cinq livres, c'est bien peu: c'est même normal, car on peut peser jusqu'à sept livres de plus que la normale sans avoir à s'en inquiéter au point de vue de la santé. Cependant, cinq livres c'est énorme quand on fait l'essayage des robes de l'en dernier et qu'on constate que la ceinture devra être allongée si l'on veut éviter l'achat de toilettes neuves.

Je lisais l'autre jour dans une revue du cinéma qu'une des grandes étoiles de l'écran, qui dépasse la trentaine, commence à s'alarmer dès que son poids normal est excédé par "trois livres". En surveillant son poids, et sa diète, elle peut jouer encore les rôles de jeunes filles bien qu'elle atteindra bientôt l'âge où tant d'autres vedettes ont dû abandonner les grands premiers rôles pour jouer les duègnes. Toutes les femmes soucieuses d'avoir une belle silhouette devraient suivre l'exemple de cette professionnelle de la beauté féminine. C'est si facile de perdre quelques livres de sueroît de graisse... et c'est si pénible d'en perdre, plus tard, vingt-cinq ou trente!

Cette saison est la plus propice pour faire une cure d'amaigrissement car en opérant un changement dans votre alimentation

à cette époque de l'année... la substitution des liquides et des légumes aux aliments carnés, vous ne vous en porterez que mieux. C'est l'époque par excellence pour faire un "grand ménage interne" tout comme c'est celle où l'on doit faire le grand ménage des maisons.

Donc, si vous voulez perdre de cinq à huit livres en une dizaine de jours, ne mangez au petit déjeuner qu'une seule tranche mince de pain grillé, buvez une tasse de café avec peu de sucre et un très grand verre de jus de fruits (ananas ou orange). Pour le repas du midi, mangez une salade de fruits ou de laitue avec quelques biscuits secs au soda et peu de beurre. Commencez votre repas du soir avec une salade afin d'apaiser votre appétit, très peu de viande et deux légumes autres que des pommes de terre; comme dessert des fruits naturels ou en compote.

Suivez ce programme pendant dix jours puis donnez... m'en des nouvelles! Vous verrez combien il vous sera facile de perdre une huitaine de livres sans souffrir de la faim. Si par contre, vous désirez perdre dix, vingt, trente livres et même davantage, il faudra recourir aux grands moyens. Mon feuillet intitulé

"l'obésité, terreur des femmes" vous renseignera parfaitement à ce sujet. Faites-m'en la demande accompagné d'un timbre de 3c et je me ferai un plaisir de vous l'adresser par retour du courrier. Une lettre adressée à Cousine Blanche, 197 Ste-Catherine ouest, Montréal, m'atteint toujours. Et pendant que vous y êtes, si vous désirez l'un de mes feuillets, n'hésitez pas à me le demander. Ms feuillets, je vous le répète, traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, de l'enlèvement des poils follets, du développement normal du buste, de la maigreur, de la transpiration excessive, des poids et mesures normaux.

Envoyez un timbre de 3c pour chacun de ces feuillets qui vous intéressent et vous les recevrez sans délai, il ne s'agit pas de réclamer pour des produits quelconques mais de conseils tout à fait désintéressés.

cousine **BLANCHE**

**ENCOURAGEZ  
NOS ANNONCEURS**

"Emportez-en  
un carton de  
six bouteilles,  
aujourd'hui"



Seul, le "Coca-Cola" donne cette sensation de s'être bien rafraîchi que tout le monde apprécie tant. Pur, sain, délicieux — le "Coca-Cola" devrait se trouver chez vous, dans votre réfrigérateur. Et le carton de six bouteilles est le moyen pratique de l'avoir... achetez-en un ou deux cartons aujourd'hui.

Embouteilleurs autorisés de "Coca-Cola"

**D. LAFONTAINE & FILS,**

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. 23

Tél. 24

**Eugène Gosselin**

Ferblantier - Couvreur et  
Plombier.

Licencié du gouvernement en  
plomberie et chauffage.

**St-Barthélemi, Qué.**

Tél. 24

**Mme Eugène Gosselin**

Magasin de Nouveautés  
au coupon et à la verge.  
Corssets, Brassières "GOTHIC",  
Robes de toilette, etc.

Couturière d'expérience à votre  
disposition.

## L'École d'agriculture et son rôle de reconstruction rurale

A la lumière des succès déjà obtenus, nul ne saurait contester l'utilité et la nécessité des écoles d'Agriculture.

En présence des différents moyens qui lui sont proposés pour stabiliser sa situation, le cultivateur a compris qu'il se devait de donner à son fils une solide éducation agricole. Cette nécessité de l'étude agricole il l'a comprise en scrutant les multiples expériences souvent ruineuses qu'il a dû entreprendre pour se mettre au fait d'une exploitation agricole payante. Il se dit aussi, avec amertume souvent: "Je n'aurai certainement pas le temps de transmettre à mes fils, les connaissances agricoles que j'ai acquises au prix de si grands sacrifices" et comme conséquence logique de ses réflexions, il ajoute avec non moins de raison: "Mon fils ira à l'école d'Agriculture même si pour ce faire je dois m'imposer de lourds sacrifices."

"Cette science agricole qui m'a fait défaut au moment où j'en avais le plus grand besoin elle lui restera toute sa vie et le guidera plus sûrement que nos aveugles tâtonnements. De plus personne ne pourra la lui enlever, lui-même il ne pourra la gaspiller, et elle lui permettra de mener à bien l'oeuvre que j'ai eu tant de peine à commencer. Aussi, est-ce par centaines, que dans les multiples écoles d'agriculture de la province, viennent s'inscrire chaque année, les jeunes ruraux soucieux de leurs intérêts, parce qu'ils ont compris que l'école d'agriculture est pour eux la carrière où ils pourront puiser largement les matériaux nécessaires à l'érection de l'édifice rural de demain, tant au point de vue professionnel, social et économique.

### Etude spécialisée. —

Dans toutes et chacune des différentes professions qui se partagent l'activité humaine, il est reconnu et admis qu'une solide préparation par l'étude spécialisée est nécessaire pour celui qui veut la pratiquer avec succès. A combien plus forte raison en est-il ainsi dans la profession agricole qui requiert chez le praticien, en plus d'une solide formation générale, une étude approfondie des différents problèmes que posent à l'exploitant, la production, la transformation et la vente de ses produits.

A l'école d'Agriculture, le jeune rural prendra des principes d'organisation générale de la ferme, des méthodes de travail raisonné, des moyens efficaces de production et des pratiques saines et honnêtes pour la vente de ses produits. On lui fera comprendre le problème a-

gricole tel qu'il se présente sur sa ferme, à savoir que chaque cultivateur doit résoudre chez lui, par ses propres moyens, la question de sa survivance, en prenant les moyens d'abaisser le plus possible le coût de production de ses produits. En d'autres termes, en organisant sa production de façon à retirer le plus fort rendement possible par unité de surface, par unité animale et par unité de force active et opérante.

Instruit des choses de sa profession, le jeune agriculteur ne regardera plus la Terre avec mépris, il ne considérera plus l'Agriculture comme un esclavage et la campagne comme un désert où l'on s'ennuie. Au contraire, sûr de lui-même et conscient de ses responsabilités, il saura regarder l'avenir en face et avec fierté.

### ASPECT SOCIAL —

D'un autre côté, si on envisage la question au point de vue social, on se rend facilement compte que l'école d'Agriculture joue encore un rôle de premier plan. Ce n'est un secret pour personne, que l'isolement dans lequel a toujours vécu le cultivateur, en lui conférant une certaine dose d'indépendance, a aussi créé chez lui des habitudes d'individualisme. Et nous savons parfaitement que ces habitudes ne lui sont pas toujours salutaires.

A l'école, les jeunes apprennent à se mieux connaître et par conséquent à se mieux estimer. Ces quelques mois de vie commune suffisent à leur faire comprendre la portée sociale de leurs actions et l'authentique vérité de la solidarité. N'est-ce pas là un excellent moyen de faire disparaître de nos campagnes nos interminables chicanes qui souvent sont une cause de ruine et toujours de malaise. A discuter ensemble leurs problèmes journaliers, ils apprennent à se sacrifier pour la masse, et à toujours compter avec l'opinion des autres qui souvent peut être bonne. Ils contractent ainsi l'habitude de débattre froidement les questions les plus importantes en mettant toujours l'intérêt général au-dessus de l'intérêt particulier. L'entente et l'union président à toutes leurs relations à l'école. Ils apporteront avec eux cette bonne habitude, et formeront demain dans la paroisse une élite saine et forte qui comprendra son rôle et ne craindra

pas de seconder ou de prendre l'initiative d'une organisation utile à leurs concitoyens.

### ORGANISATIONS COOPERATIVES. —

Mieux préparés, à se connaître mieux, ils sont naturellement plus enclins à se faire confiance, et lorsqu'ils se rencontreront sur le terrain économique, ils n'auront pas comme unique souci, celui de faire de l'argent, mais ils sauront que le succès de leurs semblables, est un facteur aussi important que leur propre succès.

Toujours dans ce domaine de l'économie, les élèves des écoles d'Agriculture sont initiés graduellement au fonctionnement des différentes organisations coopératives. Tout en se rendant bien compte que seule la coopération ne peut accomplir la restauration rurale, ils sont convaincus, que du point de vue économique, c'est actuellement la meilleure formule de réalisation pratique de leurs efforts communs.

Comprenant parfaitement les principes de la coopération et leur application pratique ils ne seront pas de ceux qui laissent tout faire en se contentant de vaines récriminations, au contraire ils seront de ceux qui vont de l'avant parce qu'ils savent où ils vont.

Enfin l'école d'Agriculture, enseigne aux jeunes cultivateurs la répartition équitable de ses capitaux sur la ferme, la meilleure utilisation de sa main-d'oeuvre et de ses machines, l'utilisation raisonnée des engrais chimiques, les méthodes d'alimentation du bétail, le tout en vue de rendre l'agriculture plus payante.

### ETUDES COMPLEMENTAIRES

Et comme complément indispensable d'une excellente formation agricole, l'école donne encore au jeune terrien l'avantage de se familiariser dans le travail du bois, du cuir et du fer, en vue de lui faciliter la réparation de son équipement agricole, et de l'empêcher de gaspiller ainsi de l'argent et un temps précieux, qu'il doit consacrer tout entier à l'exploitation de sa ferme.

Voilà comment l'école d'Agriculture peut faire sa part dans l'oeuvre primordiale de la reconstruction professionnelle, sociale et économique de la classe agricole.

Ce que nous disons pour les éco-

Toujours délicieux

# THÉ VERT "SALADA"

les d'agriculture en général est éminemment vrai pour l'école d'Agriculture de St-Barthélemy, où, professeurs et élèves coopèrent dans un esprit de bonne entente et d'union, tout en rivalisant de dévouement et de sacrifices en vue d'assurer le succès futur de notre belle jeunesse rurale.

CUTHBERT BROUSSEAU,  
professeur - agronome

## Au seuil du logis neuf

L'hiver a déménagé sans hâte. L'été, nouveau locataire, va sonner à la porte. Et le printemps perd la tête. Encore des taches blanches et grises? Vite, levent, prête-moi ton balai; le nuage, prête-moi ton eau; le ciel, prête-moi ton soleil! Après cela seulement, nous poserons le tapis vert...

La même confusion règne dans des milliers de logis. Trois jours, ce n'est pas beaucoup pour vider les armoires et sortir les meubles.

Madame, avez-vous songé que cette maison, que vous vous préparez à quitter, sera demain occupée par une autre famille? Et qu'il y aura des petits enfants qui se traîneront dans tous les coins? Emportez vos prélarats, emportez vos tentures, mais n'oubliez par les microbes.

Surtout s'il y a eu de la maladie chez vous, la charité, la justice vous commandent des précautions extrêmes. Vous ne connaissez pas les gens qui vous rem-

placeront. Peut-être cette tapisserie neuve, ces planchers vernis les satisferont-ils. Tandis que la tuberculose reste cachée au fond de la garde-robe.

Vous êtes rayonnante de santé? Votre mari, vos enfants ne toussent pas? Protégez tout de même, quand ce serait que pour donner l'exemple. Et frottez encore en entrant dans votre nouveau logis. Qui assure que l'ancienne locataire a pris autant de soins que vous?

Mais cela coûtera cher, deux grands ménages successifs? Le printemps prépare l'été à assez peu de frais. Parfois peut-être une inondation. On ne vous demande rien de terrible. De l'eau, beaucoup de soleil par les croisées ouvertes, et du savon naturellement, du savon et une solution de chlorure de chaux, eau de javelle ou autre, dont vous nettoierez au moins les plinthes et les boiserie jusqu'à hauteur d'homme. Le plafond n'est dangereux que pour les rêveurs qui y passent leur vie.

Alors, tout le monde a compris? Pas de déménagement sans un nettoyage préalable et postérieur. Votre santé, celle de vos enfants en dépendent.

—Moi, j'ai renouvelé mon bail pour trois ans.

—Petite dame chanceuse! Vous en serez donc quitte pour seul grand ménage, auquel vous pourrez donner plus d'attention encore. De l'air, du soleil, de l'eau du savon...

Comme ce sera bon ensuite de rester à la fenêtre pour regarder venir l'été.

## Groupe des élèves et des professeurs pour l'année 1940.



1ère rangée: M. Michel Barrette, secrétaire; 2-M. Jacques Leblanc, président; 3-Rév. Bernard Chevrette, Préfet de discipline; 4- Rév. Albert Bilodeau, Aumônier; 5-Rév. J.-W. Pomerleau, directeur; 6-M. Cuthbert Brousseau, Agronome professeur; 7-Rév. Raymond Lazure, Professeur agronome; 8-M. Roland Girard, Professeur de menuiserie; 9-M. Michl Guoin, Vice-président; 10 M. Gérald Grégoire.

## LA FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ

### EST VITE ENRAYÉE

VOTRE BÉBÉ doit percer ses dents, mais il n'a pas besoin d'avoir de la fièvre. Il n'en aura pas, si vous êtes avisée.

Voici ce que dit Mme Archie Begbie, une maman de Consecun: "Nous n'avons pas perdu une nuit de sommeil pendant la dentition de nos enfants, car j'ai toujours employé les Tablettes Baby's Own. Elles valent leur pesant d'or."

Et ce que dit Mme B. A. Sebine, de Galt, Ont.: "J'ai donné des Tablettes Baby's Own à ma fillette depuis l'âge de trois semaines. Malgré qu'elle ait percé ses dents rapidement (les quatre molaires en même temps), elle ne nous a jamais réveillés la nuit. Je ne suis jamais sans ces tablettes."

Au premier signe de la fièvre de dentition, donnez ces petites tablettes. Elles sont faciles à prendre, agissent promptement et sont inoffensives. Certificat d'analyse dans chaque boîte.

Efficaces dans les cas de Constipation, Fièvre Légère, Diarrhée, Dérangeant d'Estomac, Coliques, Croup Léger et Nervosité. Achetez-en une boîte aujourd'hui—la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.

## ECOLE SOCIALE POPULAIRE

### LE DIMANCHE CHRETIEN

Instructions de Mgr l'évêque de Saint-Jean

S. Exc. Mgr Forget, évêque de Saint-Jean a publié à l'occasion de la Semaine du dimanche, une lettre remarquable sur le dimanche chrétien. En voici les débuts:

"Depuis plusieurs années, la Ligue du Dimanche, organisée avec l'approbation de l'épiscopat, a assumé la louable tâche de mieux faire respecter le repos dominical et de faciliter ainsi à tous une plus complète sanctification du jour du Seigneur. L'une des plus fécondes activités de la Ligue, croyons-nous, ce fut de consacrer chaque année une semaine entière à l'étude du problème religieux et social du Dimanche chrétien. Cette Semaine du dimanche a donc pour objet de répandre, dans tous les milieux et par tous les moyens de propagande, les enseignements propres à enrayer la profanation du dimanche et à en promouvoir la sainte observance.

"Pour cette année encore, une nouvelle Semaine du dimanche a été organisée, et elle s'ouvrira dans quelques jours. Par la parole et par les écrits, sur les ondes de la radio et dans les colonnes des journaux, mille fois vous entendrez ou relirez le précepte divin: Souviens-toi de sanctifier le jour du Seigneur (Exod. XX-8). Assurément, nul n'ignore ce précepte, mais qui osera dire qu'il ne faille pas le rappeler souvent, en réaffirmer solennellement la gravité, en exposer clairement tous les devoirs, négatifs et positifs, qu'il comporte? Nous serons bientôt en plein été. Cette saison, qui nous apporte, avec une plus grande joie de vivre, l'abondance des fruits de la terre, devrait à cause de cela inspirer à nos cœurs reconnaissants une plus grande piété envers le Dieu munificent. Tout au contraire vous en êtes témoins, N.T.C.F., c'est dans cette saison que le dimanche est le plus profané par l'activité dans les oeuvres serviles: travaux d'industrie ou de commerce, par le manque aux offices religieux pour le plus futile prétexte, par une course effrénée

vers des plaisirs pleins de risques pour l'âme comme pour le corps. Aussi croyons-nous devoir louer et appuyer de toute notre autorité pastorale les activités de la Ligue du Dimanche".

### LES OBJECTIFS DE L'ACTION CATHOLIQUE

Sous ce titre, le R. P. Archambault, S. J. publie un volume de 160 pages, où il continue l'étude de l'Action catholique déjà commencée dans ses ouvrages précédents et dont il nous expose, l'un après l'autre, les multiples aspects. Il traite, cette fois, des objectifs de l'Action catholique, c'est-à-dire des buts immédiats que les laïcs doivent poursuivre pour étendre dans leur milieu le règne du Christ. Ces objectifs, tels qu'ils se posent actuellement au Canada, ce sont la diffusion de la pensée chrétienne, la restauration de la famille, l'observance du dimanche, la tempérance, les saines lectures, la presse catholique, le cinéma honnête, le relèvement de la moralité. Il ne s'agit donc pas de ce que l'Action catholique peut faire en Italie, en France ou aux Etats-Unis, mais bien de ses activités ici, dans notre propre pays. Livre éminemment pratique où les militants catholiques et le clergé trouveront une orientation sûre et d'utiles suggestions (55 sous franco, à l'Ecole Sociale Populaire.)

### SEMAINE SOCIALE A VALLEYFIELD

Ajournée en septembre dernier par la guerre au moment où elle allait s'ouvrir à Québec, la Semaine sociale de 1939 ne put être reprise. La Commission générale crut plus sage d'attendre à cette année. Elle est heureuse de pouvoir annoncer aujourd'hui que, sous le patronage bienveillant de S. Mgr Langlois, la dix-septième Semaine sociale du Canada se tiendra, du 26 au 29 septembre prochain, à Valleyfield. Elle aura comme sujet: "Le chrétien dans la famille et la nation". Les circonstances que nous traversons obligent à faire de légères modifications au cours habituel de la Semaine. Le programme en sera publié bientôt.

### LA LOI DES LIQUEURS ALCOOLIQUES

Le premier ministre de la province de Québec vient de déclarer qu'il allait amender la loi concernant les liqueurs alcooliques. S'il s'inspire du principe invoqué pour l'adoption du suffrage féminin et veut mettre notre province au pas des autres provinces, il devra rendre la loi

A VOTRE SERVICE — JACQUES PAILLÉ — ST-JUSTIN, QUE.

plus sévère. En Ontario, par exemple, la vente de toute boisson alcoolique est absolument interdite le dimanche, même dans les hotels et aux repas. Quoi qu'il en soit, il est à espérer que ces amendements serviront la cause de la tempérance et tiendront compte des suggestions contenues dans la lettre collective de l'épiscopat de la province de Québec, publié le 4 octobre 1938, comme le demandent les groupements d'Action catholique.

### DEUX MINISTRES ONT ETE HONORES

L'hon. Adélar Godbout et l'hon. Henri Groulx, respectivement premier ministre et secrétaire de la province, ont reçu, par l'intermédiaire de M. Philippe Beaudoin, chef de la section de la reliure à l'Ecole Technique de Montréal, deux médailles données en souvenir du cinquantième anniversaire de l'invention de l'imprimerie. Ces médailles présentent à l'avant l'effigie de Gutenberg et au revers une ins-

cription rappelant l'événement. L'hon. Cléophas Bastien, Dom Bellot, O.S.B., éminent architecte, M. Joseph Lavoie et M. Alexandre Larue, secrétaire particulier du premier ministre, assistaient à la cérémonie. Ces médailles furent remis aux hon. Godbout et Groulx au nom de l'Ecole Technique de Montréal qui a organisé la récente célébration du demi-millénaire de l'invention de l'imprimerie.

Encouragez nos annonceurs

### — A VENDRE —

"Tite-Lap" feuilles Toiture galvanisées ordinaires et Council standard. Pour estimés envoyez longueur du faite et chevron. Eastern Steel Products Limited, 1335, Delormier, Montréal.

### Variétés d'oignons pour mariner



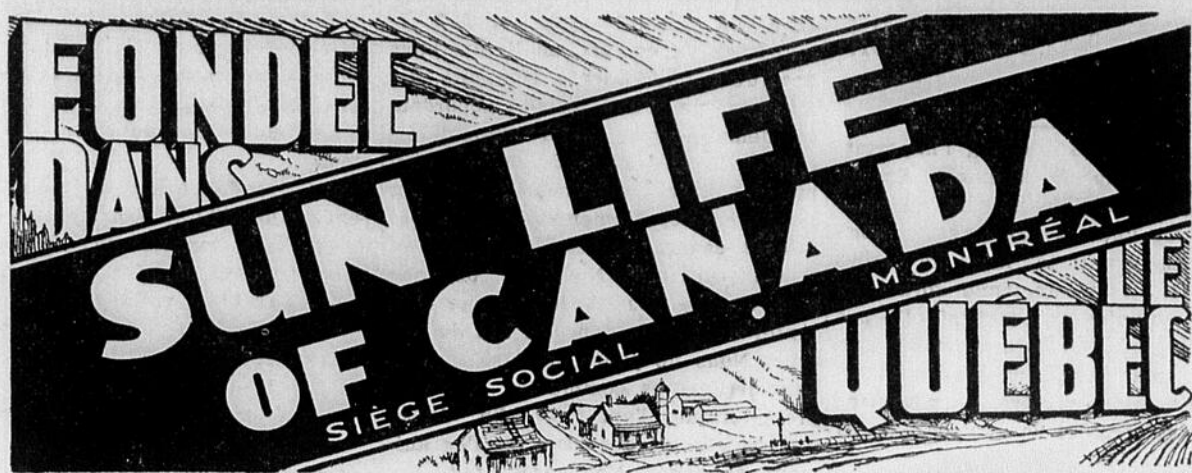
#### BLANC HATIF DE BARLETTA

Petite variété pour marinade, la plus prompte à se former. 10 lbs \$18.50, 5 lbs \$10.00, 1 lb \$2.25, 1/2 lb \$1.25, 1/4 lb 75c, oz. 25c, pqt 10c.

Pour obtenir gratuitement un catalogue complet et illustré de 128 pages, s'adresser à:

### La Semence Supérieure Inc.

410, Place Jacques-Cartier  
MONTREAL, Qué.



A VOTRE SERVICE — JACQUES PAILLÉ — ST-JUSTIN, QUE.

plus sévère. En Ontario, par exemple, la vente de toute boisson alcoolique est absolument interdite le dimanche, même dans les hotels et aux repas. Quoi qu'il en soit, il est à espérer que ces amendements serviront la cause de la tempérance et tiendront compte des suggestions contenues dans la lettre collective de l'épiscopat de la province de Québec, publié le 4 octobre 1938, comme le demandent les groupements d'Action catholique.

### DEUX MINISTRES ONT ETE HONORES

L'hon. Adélar Godbout et l'hon. Henri Groulx, respectivement premier ministre et secrétaire de la province, ont reçu, par l'intermédiaire de M. Philippe Beaudoin, chef de la section de la reliure à l'Ecole Technique de Montréal, deux médailles données en souvenir du cinquantième anniversaire de l'invention de l'imprimerie. Ces médailles présentent à l'avant l'effigie de Gutenberg et au revers une ins-

cription rappelant l'événement. L'hon. Cléophas Bastien, Dom Bellot, O.S.B., éminent architecte, M. Joseph Lavoie et M. Alexandre Larue, secrétaire particulier du premier ministre, assistaient à la cérémonie. Ces médailles furent remis aux hon. Godbout et Groulx au nom de l'Ecole Technique de Montréal qui a organisé la récente célébration du demi-millénaire de l'invention de l'imprimerie.

Encouragez nos annonceurs



**Qualité supérieure Bas prix**

*Voilà pourquoi je préfère les*

# CAMIONS CHEVROLET

TOUT LE MONDE reconnaît vite la *qualité* inhérente des camions Chevrolet... et tout le monde aime leurs *bas prix*. En effet, la combinaison imbattable de la meilleure qualité de camion avec les bas prix fait de Chevrolet le premier choix des propriétaires avertis. Ces derniers savent qu'ils reçoivent davantage pour leur argent s'ils achètent le meilleur camion, celui qui paraît le mieux et épargne le plus... CHEVROLET! Venez vous en convaincre.



**CHEVROLET** CT-410F

**50 MODÈLES  
10 EMPATTEMENTS**

## Julien & Veillet, Louiseville.

## VERS LA SANTE ET LE BONHEUR PAR LE SOMMEIL

Avez-vous déjà songé à l'importance primordiale du sommeil? Saviez-vous qu'aucun être humain ne pourrait vivre une semaine sans sommeil, sans courir le risque de perdre la raison? Une ancienne forme de torture chinoise ne consistait-elle pas à empêcher les condamnés de dormir et bien rares sont ceux qui, torturés de cette manière, ne perdaient pas complètement la raison après cinq ou six jours.

Le sommeil serait donc plus nécessaire à la vie que la nourriture même! Nous avons vu des gens n'absorber aucun aliment pendant des jours, des semaines, sans en mourir ou en être affectés, autant qu'ils l'eussent certainement été s'ils s'étaient passés de sommeil pendant la même période de temps. Il est difficile de se figurer qu'une personne doit passer quatre longs mois de l'année au lit, et cette constatation semble aux personnes très occupées une perte de temps considérable.

Donc, le sommeil est essentiel à la vie. Vous avez sans doute déjà remarqué que la perte de seulement deux heures de sommeil vous rend le travail du lendemain plus difficile, et combien de bonnes nuits de sommeil profond vous a-t-il fallu pour reprendre ces deux heures de sommeil perdu? A n'en pas douter, le sommeil est un médicament, un remède. Il donne au corps humain, machine délicate et très compliquée, la chance de récupérer ses forces perdues, de refaire ses tissus usés, de reposer et de détendre ses muscles trop tendus, et aussi de rafraîchir son esprit accablé.

Peu de gens peuvent se maintenir en bonne santé, ou du moins voir la vie sous des perspectives brillantes et joyeuses sans un minimum de huit heures par jour de sommeil profond et confortable. Si la durée de votre sommeil est importante, combien plus nécessaire vous est-il encore de posséder un lit qui vous donnera le maximum du confort, un lit qui vous accordera une détente complète. La vie moderne, d'une activité débordante, demande plus qu'un sommeil ordinaire... elle demande un sommeil profond et reposant chaque nuit, afin d'enrayer l'épuisement physique et mental causé par les journées de travail surexcité. Nous ne pouvons plus comme nos ancêtres nous contenter de dormir dans les lits de fortune. Nous ne pourrions plus dormir dans les arbres comme les hommes préhistoriques l'ont fait afin de se mettre à l'abri des attaques des animaux sauvages. Nos corps ont besoin de repos et de détente complète. Certaines gens croient que cette sensation de tomber, que nous ressentons quelquefois juste au moment de nous endormir, est un souvenir atavique des jours où tomber d'un arbre en dormant devait être un accident bien banal.

Quelle différence entre ces temps anciens, et les matelas à ressorts si confortables d'aujourd'hui! Il y a même une grande différence entre ces derniers et ceux d'il y a quelques décades, quoique bien des gens se rappellent encore les paillasses de paille et les antiques matelas de crin avec leurs creux et leurs bosses ainsi que les suffoquants lits de plumes.

Une grande variété de matelas se vend aujourd'hui. Comment l'acheteuse sans expérience saura-t-elle qu'elle obtient le plus pour son argent? Eh! bien, voilà quelques faits sur lesquels elle pourra baser ses comparaisons:

### Points à considérer en achetant un matelas

#### Pointez

- ( ) La bordure du matelas est-elle du genre "Pre-built" empêchant les côtés de s'affaisser, donnant au lit plus de largeur, lui procurant une plus belle apparence quand il est fait.
- ( ) Les ressorts sont-ils enveloppés séparément afin de les garder tous à une hauteur égale, ou du moins construits pour donner la résistance nécessaire à chaque mouvement du

dormeur?

- ( ) Les ventilateurs sont-ils assez nombreux pour permettre la libre circulation de l'air dans le matelas?
- ( ) Le matelas est-il pourvu de poignées, permettant de le retourner avec facilité?
- ( ) Le matériel est-il neuf et de première qualité?
- ( ) Le capitonnage est-il assez profond pour prévenir les protubérances et pas trop profond pour éviter les creux, et assez solide pour tenir longtemps?
- ( ) La couverture est-elle de matériel facile à déchirer, bon marché, ou de marchandise de qualité durable et d'apparence soignée?
- ( ) Essayez-le. Est-il trop mou, trop dur? Obéit-il facilement à toutes les positions du corps sans former de ces creux si peu confortables?
- ( ) Porte-t-il le nom de manufacturiers responsables et bien connus, comme "Simmons"? Il a été prouvé qu'un matelas

de bonne qualité, quoiqu'il soit un peu plus dispendieux, ne revient qu'à un ou deux centins par jour; le coût étant réparti sur une longue période d'années, tandis qu'un matelas meilleur marché, qui ne résistera pas aussi longtemps, coûte beaucoup plus cher par jour d'usage.

La réponse à toutes ces questions se trouve dans le nouveau matelas Beautyrest "Simmons". Sa nouvelle fabrication le rend plus confortable qu'auparavant, car dans un matelas 4,6" Beautyrest il y a 837 ressorts individuels en pochettes. Ces ressorts couvrent la surface entière du matelas et sont si près de la bordure qu'il est impossible que celle-ci s'affaisse ou se brise. Plus d'un demi-mille de broche est employée dans la fabrication d'un seul matelas... plus 300 pieds carrés de coton... plus de deux milles de fil. Plus de 3 1/2 millions de matelas Beautyrest sont en usage actuellement, et, pour une longue durée, pour la qualité et le confort, ce matelas est le meilleur offert en vente à l'heure présente.

# Il est NOUVEAU! Plus beau.. Plus confortable que jamais

## ET IL EST ARRIVÉ!

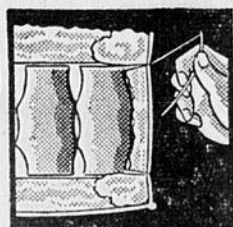
### LE PLUS GRAND PROGRÈS EN FAIT DE MATELAS DEPUIS 10 ANS...

Il a tout... ce nouveau Matelas Beautyrest Simmons — un nouveau "côté uni" qui assure une plus grande surface et donne au lit meilleure apparence; des ressorts enrobés plus nombreux qui rendent le matelas plus moelleux que jamais; de superbes tissus de couvertures en damas deux tons; des ventilateurs pour assurer la circulation de l'air; des poignées pour faciliter le maniement — tous des perfectionnements et commodités réalisés par les artisans de Simmons.

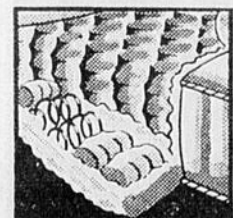
Voyez ce magnifique matelas nouveau chez votre marchand. Comparez-le avec tout autre matelas que vous connaissez. Et surtout, n'oubliez pas que vous passez quatre mois de l'année au lit! Nous croyons sincèrement que dollar pour dollar un bon matelas est le meilleur placement en confort que vous puissiez faire. Envisagez la question de la façon suivante: pendant toute sa durée, ce nouveau Matelas Beautyrest Simmons vous coûtera environ 1 sou de plus par nuit! Certes, c'est là un confort à votre portée! Allez voir ce matelas aujourd'hui même.

### LE nouveau MATELAS

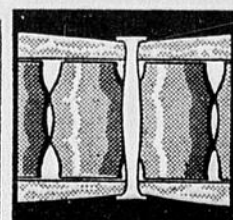
# Beautyrest SIMMONS



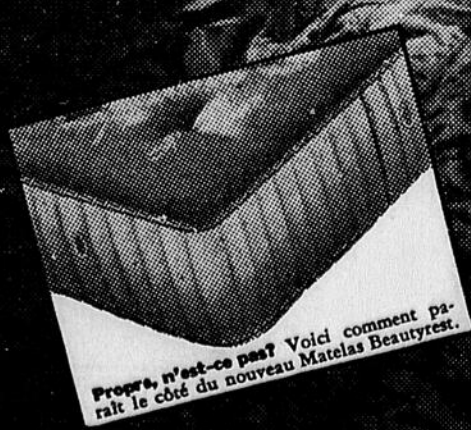
Une exclusivité Simmons: le nouveau bourrelet intérieur fixé à la bordure "pre-built" et la rangée de ressorts du bord assurent un côté uni et empêchent celui-ci de s'affaisser.



Maintenant, 837 ressorts enrobés séparément; Ces souples ressorts bien trempés donnent l'impression de flotter dans l'air. Essayez-le!



Le capitonnage "Jiffy-join" du Beautyrest crée une surface plus moelleuse. Pas de boutons pour vous ennuyer ou s'arracher. C'est le confort parfait!



## D. Dulude



Venez voir ce nouveau Matelas Beautyrest amélioré — plus beau et plus confortable que jamais! Il nous fera plaisir de vous en expliquer les nombreuses caractéristiques nouvelles. Et n'oubliez pas qu'il en coûte seulement 1 sou de plus par nuit pour en posséder un.



**SOURIEZ AU RÉVEIL**

**D. DULUDE  
Louiseville**

## PETIT COURRIER D'EUROPE

### ALLEMAGNE

#### Pertes aériennes en Allemagne

On évalue, dans les milieux aéronautiques, à cinq millions et demi de dollars, les pertes subies par l'aviation allemande du fait des raids opérés par elle au-dessus ou à proximité de la Grande Bretagne au cours des sept premiers mois de la guerre.

#### Photographies au-dessus de la Ligne Siegfried

Frontière allemande — Les bombardiers anglais ont effectué, à date, au-dessus de l'Allemagne et souvent très loin à l'intérieur, de nombreuses envolées de reconnaissance. Le nombre de milles ainsi parcourus atteint quelques millions depuis le début de la guerre. La Ligne Siegfried a été régulièrement patrouillée et photographiée des airs à plusieurs reprises, au point que l'état-major est maintenant au courant de tous les points faibles de ces fortifications. Mais il faut poursuivre ce travail à cause des changements que les Allemands apportent constamment dans le camouflage de leurs positions les plus importantes.

#### Pas de compassion pour les prisonniers

Berlin — D'après le "Moniteur Raciste", un Allemand, marchand ambulante âgé de 60 ans vient d'être condamné à six mois de prison, à Kalau, en Saxe, pour avoir mis à la poste la lettre qu'un prisonnier polonais adressait à sa femme.

#### Six pintes d'essence par jour

Berlin — Les taxis berlinois dont les effectifs ont été réduits de 70 pour cent depuis le mois de septembre ne recevront que six pintes d'essence par jour. Juste de quoi faire quelques milles. Faute de matières premières indispensables, les usines de fabrication d'essence synthétique, en Allemagne, ont dû réduire leur production de 30 à 40 pour cent depuis trois mois.

### ANGLETERRE

#### Le sous-marin allemand est moins dangereux...

Londres — L'Amirauté vient révéler que sur 226 hommes faits prisonniers parmi les équipages des sous-marins allemands depuis le début de la guerre, pas moins de 46 pour cent sont officiers. La perte de ces équipages est donc pour l'Allemagne aussi sérieuse sinon plus que la perte de ses sous-marins. Pour renouveler le personnel du bord, dans un sous-marin, il faut l'entraîner et l'Allemagne manque d'ingénieurs qualifiés pour cette besogne. On le constate de plus en plus par ces grandes annonces que publie la presse quotidienne en Allemagne et par lesquelles on demande des ingénieurs d'expérience.

### POLOGNE

#### Le clergé catholique en Pologne allemande...

Rome — Le cardinal Hlond, primat de Pologne, de passage à Rome rapporte qu'en Pologne occupée par les Allemands, de nombreuses paroisses sont entièrement privées de clergé. Sur 261 paroisses, dans le diocèse de Gneizno, la moitié sont sans titulaire;

et dans d'autres diocèses, sur 700 prêtres, trente seulement ont été laissés à leurs postes. De nombreux prêtres ont été déportés en Allemagne, d'autres ont été fusillés ou jetés dans les camps de concentration. Presque toutes les églises catholiques de Pologne sont fermées. L'administration des derniers sacrements a été rendue impossible. Les ordres religieux ont été dépouillés de leurs domaines et les organisations catholiques de leurs fonds. Les cloches de toutes les églises viennent d'être réquisitionnées par l'autorité militaire.

### L'OPINION DES AUTRES

#### Hitler, force du mal...

"Hitler est une force, mais une force du mal, une force de destruction, dont l'aboutissant ne peut être qu'anarchie, nihilisme et mort."

"On me dira que j'exagère, que je suis aveuglé par des préjugés et des partis pris. Malheureusement non! Efforçons-nous d'être aussi objectif que possible, et n'oublions pas qu'il s'agit avant tout, dans le conflit actuel, d'une lutte d'idées, de principes, de doctrines, bien plus que d'intérêts matériels. Le national-socialisme est un phénomène religieux, avec son messie, ses pré-

tres, ses dogmes, sa doctrine, en contradiction totale avec la doctrine catholique".

"Lisez les livres d'Hitler: "Mon Combat", "Le Mythe du XXe Siècle", "La Race", et vous découvrirez avec stupeur que la mythologie païenne de la nouvelle religion allemande est opposée à la théologie chrétienne".

Mgr. Remond, évêque de Nice.

#### No gentleman's land....

"Ne faut-il pas, pour être capable de traiter, offrir la garantie d'un minimum de sincérité dans le langage et dans le cœur? Or, d'épuration en épuration, Hitler a réussi à faire de la grande Allemagne la no gentleman's land."

#### Pour une paix durable...

"Pas d'ersatz de paix. L'Allemagne de Hitler ne réussira pas à nous vendre cet ersatz-là."  
M. Paul Reynaud.

#### La neutralité est-elle possible?

"Le conflit actuel ne ressemble à aucun de ceux qui ont ensanglanté le monde. Nous ne faisons que commencer à comprendre ce que veut dire la guerre totale, et, selon ce terme nouveau, la neutralité dans son acceptation habituelle, n'est plus possible excepté dans quelques pays sans importance ou trop éloignée comme le Thibet ou la Chine.

En dehors du cercle des nations en guerre, il n'y a plus, au-

## GRAINES DE SEMENCE

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Grátis

COUPON

Messieurs:— S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.

Nom.....

Adresse.....

.....

.....

HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE

Grainetiers et Pépiniéristes



aujourd'hui, pour le reste du monde, que divers degrés de belligérance passive. Dans le domaine économique, l'univers est étroite-ment interdépendant et il se trouve sous l'empire de deux doc-trines, l'une de liberté, l'autre de force. Bien que les deux camps fassent appel à la coopération économique des non-belligé-rants, le premier ne peut obtenir cette coopération que par de la bonne volonté ou par une habile négociation. L'autre n'hésitera pas à recourir à une brutale contrainte."

## CORRIGEONS-NOUS

### Maison

#### Ne dites pas:

Allonge, rallonge  
Armoire à coin, armoire en coin  
Avant-couverture  
Beaver board  
Boiserie  
Cabaneau  
Caveau  
Closets  
Carreau

#### Mais dites:

Annexe, aile  
Encoignure  
Avant-toit  
Planche de fibre  
Boiserie  
Petit placard  
Caveau  
Cabinet, toilette  
Vasistas ou imposte, selon le cas  
du Parler français au Canada,  
Université Laval, Québec.

La Société



## Imposantes funérailles de M. Germain Bourgeois

Elles ont eu lieu en notre église paroissiale, lundi, le 29 dernier.

Parti de la demeure du défunt, où sa dépouille mortelle avait été exposée, tout à côté de l'église, le cortège funèbre, contournant le parc, s'est avancé à pied par l'allée centrale. Le personnel de l'Echo de Saint-Justin y tenait les principales fonctions: M. Adrien Pâquet portait la croix; M. Florent Vermette, le drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur. Les porteurs étaient MM. Ernest et Antonin Gagné, Adrien Bussières, Robert Vézina, Albert Plouffe et Lucien Lafrenière.

Conduisaient le deuil: MM. Arthur Bourgeois et Lazare Villeneuve père et beau-père du défunt, Mme Bourgeois, sa mère, Mlle Madeleine, sa soeur, MM. Bernard, Jean-Yves et Louis de Gonzague Bourgeois, ses frères.

Venaient ensuite, parmi les proches, ses beaux-frères et belles-soeurs: Mme Bernard Bourgeois, MM. Wilfrid et Ernest Villeneuve, de Montréal, M. Romuald Villeneuve, de Louiseville, M. et Mme Willie Carufel avec leur fils Marcel et leur fille Thérèse, M. et Mme Emile Arcand, M. et Mme Emile Leblanc et leurs filles Thérèse et Jeanne de Montréal, M. et Mme Emile Vertefeuille, M. et Mme Albert Clément, de Saint-Justin, M. et Mme Henri Gouger, de Joliette, et Mlle Aline Villeneuve; puis c'était la longue file d'oncles et de tantes, cousins, cousines, etc., entre autres les familles Potvin et Grauss, de Springfield, Mass., et de Chicopee Falls; enfin, tout le cortège des amis personnels du défunt et des familles Bourgeois et Villeneuve. (Par suite d'une malheureuse erreur d'entente, il nous est impossible de les énumérer tous); mentionnons toutefois M. et Mme Paul Baril, M. et Mme Albert Baril, M. le Dr Jos Comtois, de St-Barthélemi, et Mme Jean-Marie Comtois, M. le Dr Chauveau et sa femme le Dr Comtois-Chauveau Mme Dr Bernèche, des membres des familles Vertefeuille, Clément, Bellemare, Joseph Villeneuve, Dugré, Bellemare, Dubeau, etc., etc.

A l'église, M. l'abbé Donat Grimard, curé de la paroisse, a fait la levée du corps et M. l'abbé Emile Clément, du séminaire des Trois-Rivières a chanté le service, assisté de M. l'abbé Rosemont Masson, de l'évêché, comme diacre, et de M. le curé Donat Grimard, comme sous-diacre.

Sous la direction de M. le notaire Langlois, maître de chapelle, la chorale paroissiale a exécuté en parties la messe de Petro Yon. Les solistes étaient MM. le professeur Roland Savoie, Edzar Bellemare, Arthur Lambert, Wilfrid Clément, Arthur Gagnon, Adrien Bussières et M. Camille Ducharme, maire de Berthierville. Mme Lafrenière touchait l'orgue.

M. le maire W.-H. Gagné, directeur de l'Echo de Saint-Justin, et M. Paul Baril ont fait la collecte au service.

L'inhumation a eu lieu en notre cimetière paroissial.

\* \* \*

**Grand'Messes:** — 1 M. et Mme Arthur Bourgeois, Montréal; 1 Direction de l'Echo de Saint-Justin; 2 Employés de l'Echo de Saint-Justin; 2 Personnel Caisse Nationale d'Economie, Montréal; 1 Mme A.-H. Potvin et M. et Mme F.-H. Grauss, Holyoke.

**Messes privilégiées:** 1 M. et Mme André Gariépy, Montréal; 1 Famille J.-E. Langlois, N.P., St-Justin; 1 Mme V.-A. Bourgeois et Mlle Françoise Bourgeois, Montréal; 2 M. et Mme Hervé Beaulac, Sorel; 1 M. l'abbé Emile Clément, Trois-Rivières; 2 M. Conrad et J.-B. Bourgeois, Montréal; 2 Dr et Mme A.-D. Milot,

Montréal; 1 Supérieure et religieuses C.N.D., Arthabaska; 1 M. et Mme Marcel Lessard, St-Justin; 1 M. Laurent Gravel, Montréal; 1 La famille Désiré Gariépy, Montréal; 1 Mlle Aline Villeneuve, St-Justin.

**Autres messes:** 5 Familles Hector et Claude Duhamel, Sorel; 1 Mlle Pauline Bureau, St-Jérôme; 2 M. et Mme Paul Baril, St-Justin; 1 M. Adélaïde Boisvert, Sorel; 2 Mlle Marie-Jeanne Hébert, Montréal; 1 Mme Oscar Duhamel, Sorel; 1 Famille Wilbrod Rousseau, Cap de la Madeleine; 2 M. l'abbé Roland Duhamel, Sorel; 4 M. et Mme Bernard Bourgeois, Berthier; 2 M. et Mme H. Boissonneault, Montréal.

**Partis de Messes:** M. et Mme Henri Gouger, Joliette; M. Ernest Villeneuve, M. Wilfrid Villeneuve, M. Gérard Bellemare, M. et Mme Emile Arcand, M. Gilles René, tous de Montréal.

**Bouquets Spirituels:** M. et Mme Hector Deshaies, Famille Willie Carufel, Famille Albert Clément, Famille Emile Vertefeuille, Famille Lazare Villeneuve, tous de St-Justin; Elèves du Couvent, Arthabaska; M. et Mme Azarias-H. Gagnon, St-Justin; Mlle Lucienne Thoun et famille, Montréal; Famille Emile LeBlanc, Montréal; Famille Romuald Villeneuve, Louiseville; Famille J.-B. Bourgeois, Montréal.

**Offrandes de fleurs:** M. E.-F.-H. Steely, gérant Cie Fuller, Montréal; M. P. Lortie, gérant Bureau Est, Cie Fuller, Montréal; Mlles Pigeon et M. Olier Pigeon, Montréal; Sa soeur et ses frères, Montréal.

**Télégrammes:** M. et Mme Albert Plouffe, Montréal; Famille J.-W. Blaquière, Montréal; M. et Mme Herman Barrette, St-Jérôme; Famille W. Blaquière, Montréal; Famille J.-O. Lussier, Sorel; M. et Mme William Gagné, Montréal; Publiciste J.-E. Huot, "Le Devoir", Montréal; M. et Mme J.-A. Emond, Sorel; M. Paul et Mlle Claire Champagne, Montréal; M. et Mme Arthur Boucher, Sorel; Mlle Blanche Champagne, Sorel; Mlles Jeanne, Jeannette et Cécile Plouffe, Montréal.

**Sympathies:** Famille Etienne Plouffe, St-Sulpice; Mme A. Moreau et Guy; M. et Mme Antoine Hamel, St-Denis sur Richelieu; Mme Victor Thérien, Mme Henri Legault, Madeleine et Pauline Legault, Mme P. Legault, Mme P.-E. Mailloux, Famille Eloi Plouffe, Mme J.-O. Milot et sa famille, St-Denis sur Richelieu. La famille O. Bourgeois, M. et Mme Lucien Gauthier, St-Sulpice; Famille Vincent Lavallée, Caisse Nationale d'Economie, Comité Spécial; M. et Mme Guy Moreau; Vesta Dumouchel, Montréal; Soeur St-Pierre, C.N.D., cousine du défunt; La famille Adrien Dubeau, Mme Pierre Bussières et famille, St-Justin; M. et Mme Antonio Masson, St-Justin; M. et Mme Dr R. Bernèche, Maskinongé; La famille P.-O. Pâquet, M. et Mme Adrien Bastien; Roger, Marielle et Pauline Lessard; Mme André Gouger, Joliette; Mme Eug. LeBeau et famille; M. et Mme J.-O. Desnoyers, Berthierville; Les membres du Tennis, St-Justin; Famille Noé Bellemare; Edgar Bellemare, M. et Mme Hervé Masson, M. et Mme André Mandeville, Mlle Robéa Dauphinais et ses élèves, M. et Mme Ubald Gaboury, La famille Ferdinand Vermette, La famille Raymond Brien, Northampton, Mass.; Justin Alarie; Le personnel de La Maison D. Tessier, Berthierville; Aimée Laporte, Berthierville; La famille F.-X. Lessard; Mlle Juliette Marcotte, St-Célestin; M. et Mme Alb. Gariépy, Montréal; M. et Mme J.-Alb. Tessier, Berthierville; M. et Mme Lucien Morin, Maskinongé; M. et Mme J.-H. Aubé, Berthierville; M. et Mme Jos. Cournoyer, Maskinongé; M. et Mme Lorenzo Arcand,

Cap de la Madeleine; La famille Joseph Brien, Northampton, Mass.; La famille Joseph Villeneuve, Mlle Cécile Plouffe, Montréal; Famille Léopold Casaubon; M. et Mme Albert Plouffe, M. et Mme Adrien Bussières; M. et Mme Jos. Hubert, Berthier; Dr Gérard Gervais, Berthierville; M. et Mme Denis Dauphinais; Jean B. Lafrenière, Maskinongé; Famille Bruno Arcand, Cap de la Madeleine; La famille Alfred Dugré, St-Justin; La famille J.-A. Voulligny, Prof. et Mme Roland Savoie; M. et Mme Albert Baril; M. et Mme Laurent Lafrenière, St-Boniface; M. et Mme Alfred Roberge; La famille A. Villa St-Antoine, Montréal; Mme Emile Ladouceur; Famille J.-N. Bellemare; Mlle Alice Abel; M. et Mme J.-P. Perrault, Joliette; M. et Mme Antonin Gagné; Mlle Yvette Baril; Famille David St-Cyr; Mlles Blais, Berthierville; Famille W.-H. Boucher; M. et Mme Henri Boissonneault; La famille Walter Carufel; M. et Mme Charles-E. Bellemare; La famille Joseph Gagnon; MM. Jérôme et J.-L. Landry, Maskinongé; Mme Adéodat Lafrenière; M. et Mme F.-X. Gagnon; J.-A. Langlois, N.P.; Maurice Vertefeuille; La famille Napoléon Gaboury; Famille Aimé Dupuis; J.-E. Hamelin, Berthier; M. et Mme Irénée Bellemare, St-Justin; Le notaire et Mme Chs.-E. Villeneuve, Gentilly; La famille Irénée Clément, St-Justin; M. et Mme C. Duhamel, Berthier; Dr Paul Gervais, Berthier; La famille Philorum Gagnon; Mlles Berthe et Alice Chapdelaine; La famille

**LES PÊCHEURS PRÉFÈRENT..**



La RÉELLE SAVEUR de HOLLANDE du

**GIN de KUYPER**

Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES,	26 ONCES,	40 ONCES,
\$1.05	\$2.40	\$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de F 332 John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

**CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPÉRIENCE DE 245 ANS**

**MAISON FONDÉE EN L'AN 1695**

Hormisdas Dauphinais, tous de St-Justin; Mlle Marguerite Couture et la famille Louis Couture de Montréal; Dr J.-Omer Villeneuve, Montréal; M. et Mme J.-René Tessier, Montréal; M. et Mme Pierre-Aimé Dugré, St-Justin; La famille Pierre Pépin; La famille Arthur Carufel; Mme Ovilas Gagnon, Maskinongé; Joseph-H. Giguère, Louiseville; Achille Bélisle, St-Mathias de Rouville.

### Ordonnance sur l'acquisition de la devise étrangère

## AVIS IMPORTANT

Tel qu'annoncé par le ministre des Finances, l'Ordonnance sur l'acquisition de la devise étrangère, 1940, a été décrétée par arrêté en conseil sous l'empire de la Loi des mesures de guerre.

A moins d'en être exempté par l'Ordonnance, tout résident du Canada qui, le 1er mai 1940, a en sa possession ou sous sa gestion ou est le propriétaire de quelque devise étrangère, soit au Canada ou en dehors du Canada, est tenu de vendre immédiatement cette devise étrangère à un négociant autorisé (savoir à une succursale de banque à charte) pour paiement en dollars canadiens au cours d'achat officiel de la Commission de contrôle du change étranger.

"Devise étrangère", aux fins de cette Ordonnance, signifie toute devise (à l'exclusion des pièces de monnaie) autre que de la devise canadienne et comprend les billets de banque, bons postaux, mandats, chèques, chèques de voyageurs, lettres de crédit payées d'avance, traites de banque et autres instruments semblables payables en toute devise autre que la devise canadienne, et comprend aussi tout montant de devise étrangère dont un résident a le droit d'obtenir le paiement en raison d'un dépôt, d'un crédit ou d'une balance de quelque espèce dans ou chez une banque, caisse d'épargne, fiducie, société de prêt, un agent de change, courtier en valeurs ou autre dépositaire semblable.

L'Ordonnance n'exige la vente d'aucunes valeurs étrangères.

L'Ordonnance n'affecte aucune devise étrangère ou valeurs ni aucun dépôt d'aucun non-résident du Canada et pour plus d'assurance, l'Ordonnance déclare expressément qu'un non-résident en visite au Canada par affaires ou par agrément pour une période ou des périodes ne dépassant pas six mois dans l'année continue d'être un non-résident aux fins de cette Ordonnance, hormis toutefois que cette personne n'entre ou ne soit entrée au Canada dans l'intention de s'y fixer en permanence.

Aucun résident n'est tenu de vendre aucune devise étrangère s'il satisfait la Commission pour le contrôle du change étranger qu'il détenait cette devise étrangère le 1er mai 1940 à seul titre de fidéicommissaire ou agent d'un non-résident et que l'intérêt du non-résident dans ladite devise étrangère n'avait pas été acquis d'un résident depuis le 15 septembre 1939, sauf d'une manière approuvée par la Commission.

D'après certaines conditions spécifiées à l'article 1(b) de l'Ordonnance il peut être octroyé à un résident qui n'est pas un citoyen canadien une exemption, mais seulement après que la Commission a approuvé une demande d'exemption.

Aucune compagnie d'assurance-vie constituée en corporation au Canada n'est tenue par l'Ordonnance de vendre aucune devise étrangère dont elle a besoin pour transiger ses affaires en dehors du Canada.

On peut obtenir d'autres renseignements des succursales de banques à charte. Tout résident qui a en sa possession, sous sa gestion ou qui est le propriétaire de quelque devise étrangère le 1er mai 1940, quel qu'en soit le montant, devrait consulter sa banque immédiatement pour s'assurer jusqu'à quel point l'Ordonnance le concerne.

LA COMMISSION DE CONTROLE DU CHANGE ÉTRANGER

## POTINS FINANCIERS

par L.-G. Beaubien & Cie. Limitée  
84 rue N.-Dame O., Montréal.

**Province de la Nouvelle-Ecosse:**  
Une émission de \$3,298,000 d'obligations 3 1/2% datées du 15 mai 1940 et échéant le 15 mai 1951, non rachetables par anticipation, est actuellement offerte sur le marché.

**Province d'Ontario:**  
Une émission de \$21,285,000 dont \$6,285,000 d'obligations 2% échéant en série les 1er mai 1941 à 1945, souscrites par les banques, et \$15,000,000 d'obligation 3 1/4% datées du 1er mai 1940 et échéant le 1er mai 1955, offertes au public, a récemment été entièrement souscrite dans l'espace d'une journée.

**Dupuis Frères, Limitée**  
La Compagnie a déclaré un divi-

dende trimestriel de 1% sur ses actions privilégiées (parité \$100) au dividende cumulé de 6%; ce dividende est payable le 15 mai 1940 aux détenteurs enregistrés le 30 avril. Un certificat de 2% sur les arrérages, payable le 15 mai également ou encaissable en tout temps pour des marchandises aux magasins Dupuis Frères, sera aussi remis aux actionnaires privilégiés.

**Dominion du Canada:**  
**Premier emprunt de guerre**  
3 1/4% 1er février 1948 - 52

Les titres définitifs libellés en anglais, sont maintenant prêts pour chanque échange contre les certificats provisoires de l'émission de février dernier. Les titres définitifs, en texte bilingues ne seront prêts que vers le 1er juillet prochain.

**Rachat d'obligations:**

**BEAUHARIS LIGHT, HEAT & POWER CO.** rachètera à 100 plus l'intérêt couru le 1er juin 1940 toutes ses obligations 2ème hypothèque 5% (montant principal \$16,200,000) échéant le 1er janvier 1978, et tous ses billets convertibles (montant principal \$1,800,000) 5% échéant également le 1er janvier 1978. Les obligations seront rachetables à la date sus-mentionnée sur simple présentation et remise d'icelles à la Banque Royale du Canada, siège social de Montréal ou succursale principale de Toronto; les billets convertibles devront cependant être accompagnés des autorisations de cession ou de transfert dûment exécutées. L'intérêt sur tous ces titres cessera bien entendu de compter à partir de la date de rachat.

**LA SOCIÉTÉ DES SERVICES CONTRACTUELS DES MESSAGERIES MARITIME (French National Mail Steamship Lines)** rachètera à 100 le 1er mai 1940 \$227,000 de ses obligations 6% échéant le 1er mai 1952. La Corporation municipale de la **PAROISSE DE SAINT-AMBROISE DE CHICOUTIMI** rachètera à 100 le 1er juin prochain \$900 de ses obligations 3 3/4% 4% échéant le 1er juin 1960. Nous fournirons sur demande, pour chacune de ces émissions, les numéros des titres appelés au remboursement.

**NEW METHOD LAUNDRY CO., LTD** rachètera à 102 3/4 le 1er juin 1940 toutes ses obligations en cours

6% échéant le 1er juin 1949.

**AVIS AUX LECTEURS.** — Il nous fera toujours plaisir de fournir sur demande tous les renseignements financiers que l'on aurait en portefeuille ou sur des placements en perspective.

## Un nouveau bulletin

**PROCUREZ-VOUS CES PLANS DE PORCHERIES**

La série de bulletins agricoles publiés par le ministère provincial de l'Agriculture vient d'être enrichie d'une intéressante et utile brochure: "Quelques plans de porcheries" par M. Bruno Chartier, agronome et architecte en génie rural.

Tous les cultivateurs, désireux de conduire une entreprise d'élevage porcin au succès, partagent cette conviction que le porc n'est pas, par dessein providentiel, soustrait aux règles de l'hygiène. Il a besoin de bon air, de lumière et d'exercice. Gardé dans un atmosphère non vicié, il sait en faire profiter ses maîtres.

Les divers plans illustrés dans la brochure de M. Chartier sont accompagnés de devis très explicites. La question d'aménagement commode et pratique de la porcherie n'a pas échappé à ce technicien qui a adapté ses plans à tous les genres d'exploitations agricoles, quelle que soit leur importance.

En consultant ce bulletin avant de construire ou de remodeler la porcherie, le cultivateur y trouvera de nombreuses suggestions dont l'application peu coûteuse épargnera des pas, du temps et de l'argent.

Cette brochure est distribuée

Tél.: 900 s 1-4.

Dr.  
**Pierre Chauveau**  
Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Tél.: 900 s 1-4.

Dr.  
**J. Comtois-Chauveau**  
Médecin - Chirurgien  
Ex-Interne des Hôpitaux:  
Sacré-Coeur, Notre-Dame  
et Ste-Justine.

Spécialité: Maladie des femmes et des enfants.

**Saint-Justin, Qué.**

TELEPHONE 117.

## G. E. Héroux

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ  
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES  
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

88, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

présentement par la Section des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.

## Nomination à l'agriculture

M. Raoul Dionne, chef-adjoint du service de l'industrie animale.

L'honorable M. Adélar Godbout, premier ministre, a annoncé, ce matin, la nomination de M. Raoul Dionne, B.S.A., ci-devant agronome régional, à St-Hyacinthe, au poste de chef-adjoint du service provincial d'industrie a-

nimale. Le titulaire est diplômé de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Il pratique l'agronomie depuis plus de vingt ans dans la Province de Québec, tant pour le compte du ministère fédéral que du ministère provincial. Bien que versé dans tous les problèmes de production et du commerce des denrées agricoles, M. Dionne s'est surtout occupé des questions pertinentes à la zootechnie. Sa connaissance approfondie de la vie agricole du Québec constitue un gage du sens pratique dont il saura imprégner les initiatives d'encouragement aux bonnes productions animales.

**ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY**

### A vendre à Maskinongé

Un rucher d'abeilles complet avec tous les accessoires nécessaires pour l'extraction du miel, etc.

Pour prix et conditions, s'adresser à:

Mme Vve ERNEST VANASSE  
rue de la Gare  
Maskinongé, Qué.

Tél. 900 s 5.

## Adrien Bastien

### Transport Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.

ST-JUSTIN, P. Q.

Tel. Bell: 92

C.P. 115

## J. A. Trépanier

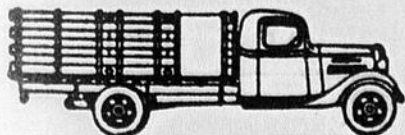
COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE  
COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

## Joseph Comtois



3 CAMIONS AU SERVICE DU PUBLIC

TAXI DE LUXE

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE,

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bureau: 52

Tél. Résidence: 87

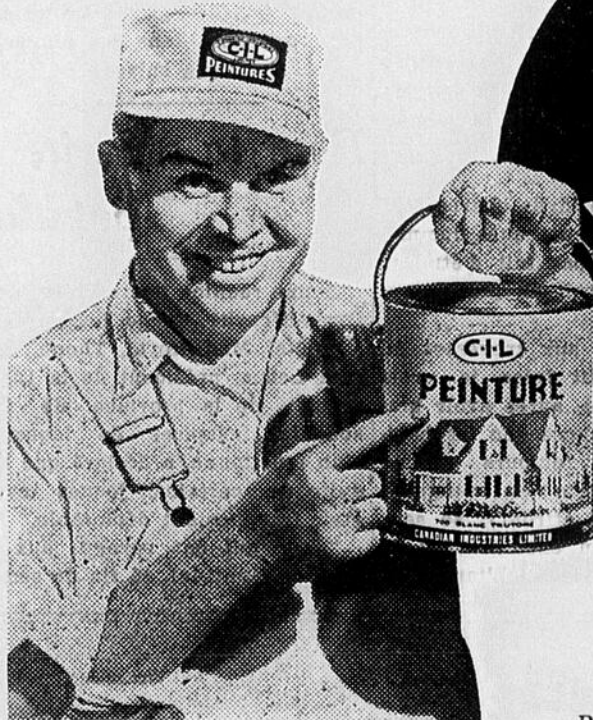
## Germain Caron, B.A., L.L.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

18, rue SAINT-LAURENT

LOUISEVILLE, Qué.

Le fait divers de 1939 est l'histoire d'un succès en 1940...



**BLANC "TRUTONE"**

PLUS BLANC À LA POSE!  
RESTE PLUS BLANC!

La nouvelle peinture C-I-L rejette réellement la saleté!

Parmi les belles maisons que vous verrez cette année, celles finies au "Trutone", si brillant, se distinguent entre toutes. Car cette éclatante peinture blanche a prouvé que, non seulement, elle est plus blanche A LA POSE, mais aussi qu'elle RESTE plus blanche — en dépit de l'hiver, de la pluie, de la poussière et de la saleté! Et, grâce à sa formule C-I-L spéciale, le Blanc "Trutone" se nettoie de lui-même.

De plus, la nouvelle Peinture Préparée C-I-L — Blanc "Trutone" — ne vous coûte pas plus que les peintures ordinaires. De fait, elle est réellement plus économique, car, comme tous produits C-I-L fabriqués scientifiquement, elle s'étend mieux, protège mieux et dure plus longtemps!

Cette année, que votre maison soit la plus propre, la plus blanche du voisinage. Spécifiez le Blanc "Trutone" à votre maître-peintre. Surveillez l'authenticité!

Pour l'intérieur, c'est l'Email "Cilux"

Il est facile de rendre votre intérieur étincelant avec les teintes vives de l'Email "Cilux". Retouchez les chaises, les tables... les placards, boiseries et ornements, avec "Cilux". Il en coûte moins que vous ne le pensez pour redécorer des pièces entières avec "Cilux". Demandez à votre marchand C-I-L de vous montrer ses cartes de couleurs, pour choisir votre "Cilux" — l'Email le-plus-facile-à-peindre.



GRATIEN LEMYRE,  
MASKINONGÉ, P. Q.

Procurez-vous exactement le fini qu'il faut pour votre ouvrage

VOYEZ VOTRE MARCHAND C-I-L DANS LA LISTE CI-DESSOUS:

LOUIS JOURDAIN,  
LOUISEVILLE, P. Q.

RAOUL DUCHESNE,  
YAMACHICHE, P. Q.

NOTRE FEUILLETON. —

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beau-chemin, Montréal.)

(suite)

— Et, répliqua Jules, ceux qui viennent les chercher ne savent pas lire que je sache. Voici comme cela se fait. On députe vers le poète un beau chanteur, comme ils disent, lequel chanteur a une excellente mémoire; et crac, dans une demi-heure au plus, il emporte la chanson dans sa tête. S'il arrive un événement funeste, on prie José de faire une complainte; si c'est, au contraire, quelque événement comique, c'est toujours à lui que l'on s'adresse dans ma paroisse. Ceci me rappelle l'aventure d'un pauvre diable d'amoureux qui avait mené sa belle à un bal, sans être invité; ils furent, quoique survenants, reçus avec politesse; mais le jeune homme eut la maladresse de faire tomber en dansant la fille de la maison, ce qui fut accueilli aux grands éclats de rire de toute la société; mais le père de la jeune fille, un peu brutal de son métier, et indigné de l'affront qu'elle avait reçu, ne fit ni un ni deux: il prit mon José Blais par les épaules et le jeta à la porte; il fit ensuite des excuses à la belle, et ne voulut pas la laisser partir. A cette nouvelle, l'humeur poétique de notre ami ne put y tenir, et il improvisa la chanson suivante, assez drôle dans sa naïveté:

Dimanche après les vèp's, y aura bal [chez Boulé. Mais il n'ira personn' que ceux qui [sav'nt danser: Mon ton ton de ritaine, mon ton [ton de rité.

Mais il n'ira personn' que ceux qui [sav'nt danser. José Blai comme les autres itou [(aussi) voulut y aller. Mon ton ton, etc.

José Blai comme les autres itou [voulut y aller; Mais, lui dit sa maîtresse, t'iras [quand le train sera fai'. Mon ton ton, etc.

Mais, lui dit sa maîtresse, t'iras [quand le train sera fai'. Il courut à l'établ' les animaux [soigner. Mon ton ton, etc.

Il courut à l'établ' les animaux [soigner; Prend Barré par la corne et Rougett' [par le pied. Mon ton ton, etc.

Prend Barré par la corne et Rougett' [par le pied; Il saute à l'écurie pour les chevaux [gratter. Mon ton ton, etc.

Il saute à l'écurie pour les chevaux [gratter; Se sauve à la maison quand ils fur't [étrillés. Mon ton ton, etc.

Se sauve à la maison quand ils fur't [étrillés; Il met sa veste rouge et son capot [barré. Mon ton ton, etc.

Il met sa veste rouge et son capot [barré; Il met son fichu noir et ses souliers [francés (1). Mon ton ton, etc.

Il met son fichu noir et ses souliers [francés; Et va chercher Lisett' quand il fut [ben greyé (habillé). Mon ton ton, etc.

Et va chercher Lisett' quand il fut [ben greyé. On le met à la port' pour y apprendre [à danser. Mon ton ton, etc.

On le met à la port' pour y apprendre [à danser; Mais on garda Lisett', sa jolle fiancée. Mon ton ton, etc.

— Mais c'est une idylle charmante! s'écria Arché en riant; quel dommage que José n'ait pas fait d'études: le Canada posséderait un grand poète de plus.

— Pour revenir aux traverses de son défunt père, dit Jules, je crois que le vieil ivrogne, après avoir bravé la Corriveau (chose que les habitants considèrent toujours comme dangereuse, les morts se vengeant tôt ou tard de cet affront), se sera endormi le long du chemin vis-à-vis l'île d'Orléans, où les habitants qui

voyagent de nuit voient toujours des sorciers; je crois, dis-je, qu'il aura eu un terrible cauchemar pendant lequel il était assailli d'un côté par les farfadets de l'île, et de l'autre par la Corriveau avec sa cage. José, avec son imagination très vive, aura fait le reste, car tu vois qu'il met tout à profit: les belles images de ton histoire surnaturelle et les cyclopes du Vigile de mon oncle le chevalier, dont son cher défunt père n'a jamais entendu parler.

Pauvre José! ajouta Jules, comme j'ai regret de l'avoir maltraité l'autre jour; je ne l'ai su que le lendemain, car j'avais entièrement perdu la raison quand je te vis disparaître sous les flots. Je lui ai demandé bien des pardons, et il m'a répondu: Comment! vous pensez encore à ces cinq sous là! et ça vous fait de la peine! ça me réjouit, moi, au contraire, maintenant que tout le berda (vacarme) est fini: ça me rajeunit même en me rappelant vos belles colères quand vous étiez petit enfant, alors que vous égratigniez et mordiez comme un petit lutin, et que je me sauvais en vous emportant dans mes bras, pour vous exempter la correction de vos parents. Vous pleuriez; ensuite, quand votre colère était passée, vous m'apportiez tous vos joujoux pour me consoler.

Excellent José! quelle fidélité! quel attachement à toute épreuve à nia famille! Des hommes au coeur sec comme l'amadou méprisent trop souvent ceux de la classe de l'humble José, sans posséder une seule de leurs qualités. Le don le plus précieux que le Créateur ait fait à l'homme, est celui d'un bon coeur: s'il nous cause bien des chagrins, ces peines sont compensées par les douces jouissances qu'il nous donne.

La conversation, d'ordinaire si frivole, si railleuse, de Jules d'Haber-ville, fit place aux sentiments de la plus exquise sensibilité à mesure que les voyageurs approchaient du manoir seigneurial de Saint-Jean Port Joli, dont ils apercevaient le toit à la clarté des étoiles.

(la suite au prochain numéro)

(1) De nos jours encore les habitants appellent souliers français, ceux qui s'achètent dans les magasins. (à suivre)

Pour la sécurité populaire

A une réunion des officiers du club Cyclo-Sécurité, tenue hier après-midi à l'hôtel Mont-Royal, l'honorable Alfred Leduc, président de la Ligue de sécurité de la province de Québec sous les auspices de laquelle ce club fonctionne, a déclaré que la conduite de certains jeunes cyclistes était franchement déplorable.

"Ceux qui ont voyagé aux environs de Montréal, en fin de semaine,"

continua M. Leduc, "ont pu constater l'augmentation très considérable des bécanes sur nos routes. La bicyclette devient de plus en plus populaire et, semble-t-il, de plus en plus un cauchemar pour les automobilistes. Le plus grave danger auquel s'expose nos jeunes vélocypédistes est sans contredit celui de ne pas circuler à l'extrême droite, surtout lorsqu'ils roulent en groupes. Quand un conducteur d'auto ou de camion vient pour dépasser une troupe de cyclistes, voyageant trois ou quatre de front, sur une route qui n'est pas déjà trop large, il lui est exceptionnellement difficile de doubler. La même difficulté se présente dans les rencontres."

Le président de la ligue suggéra aux officiers de Cyclo-sécurité d'entreprendre une campagne auprès des cyclistes pour obtenir d'eux une plus stricte observance des règlements de la circulation et leur demander de rouler à la file indienne, au bord du chemin, quand ils voyagent en bandes. Le président a d'ailleurs signalé que c'est là la substance des règlements 1 et 15 du code de sécurité des cyclistes édité par le club.

M. Leduc a déclaré également que le club n'est pas un groupement fondé pour développer le cyclisme ou préconiser la vente des appareils, mais qu'il a été constitué dans la simple intention d'augmenter la prudence et la sécurité chez les cyclistes.

En terminant, le président a fait part aux membres que le conseil d'administration du club Cyclo-sécurité se composera des personnes suivantes auxquelles viendront s'ajouter d'ici quelque temps d'autres officiers: Président honoraire, M. J.-A. Larocque; président, M. J.-A. Côté; vice-président, M. L.-B. Jennett, gérant de Canada Cycle & Motor; secrétaire, M. Henri Bleau; Directeurs: M. Henri van der Auwera, Gachon Cycle Enrg; M. Stanislas Macé, S. M. Cycle Mfg. Co.; Inspecteur Alfred Bélanger, de la police de Montréal; Constable Zénon Saint-Laurent, cycliste bien connu et membre du département de circulation municipale; M. Paul Rainville, président de Cyclo-sécurité à Québec; M. Laurent Paradis et le Chef Alide Bellemare, Trois-Rivières; M. Aimé Guertin et le Chef J.-A. Robert, Hull; M. W.-E. Dugal, Chioutimi; M. Aimé Gagné, Shawinigan Falls; M. Albéric Julien, Sherbrooke.

RECETTES

SIROP D'ÉRABLE

Au temps des pionniers, le sucre d'érable était un article de nécessité, plutôt qu'une friandise car le sucre de canne coûtait très cher et était difficile à obtenir. De nos jours, le

sirop et le sucre d'érable s'offrent à nous tous les jours, et nous devrions en faire un grand emploi. Mais c'est bien au printemps, à la coulée de la première sève, que l'on désire le plus se régaler de ces produits vraiment canadiens.

Les recettes suivantes de mets au sirop d'érable sont recommandées par la Spécialiste en économie domestique du Service des consommateurs, Ministère fédéral de l'Agriculture:

Biscuits à l'érable:—

2 tasses de farine tamisée, 1 c. à thé de sel, 5 c. à thé de beurre, 2-3 tasses de lait, 4 c. à thé de poudre à pâte, 2 tasses de sirop d'érable.

Tamisez les ingrédients secs. Incorporez-les au beurre jusqu'à ce que vous ayez obtenu un mélange bien homogène. Ajoutez le lait. Mélangez le tout en une pâte molle. Roulez votre pâte à une épaisseur d'un pouce et coupez-la en biscuits, avant de faire cela, vous aurez mis votre sirop au feu dans une casserole qui va au four et l'aurez amené au point d'ébullition. Jetez-y vos biscuits, et mettez la casserole découverte pendant 12 minutes au four à 450°F. Servez ces biscuits comme dessert, en les arrosant du sirop en guise de sauce.

Pommes à l'érable:—

1 tasse de sirop d'érable, 6 c. à thé de beurre, 6 pommes.

Pelez et videz des pommes aigres fermes. Mettez dans chacune une cuillerée à thé de beurre et placez-les dans une casserole. Versez votre sirop par-dessus et tout autour. Couvrez la casserole et faites attendre vos pommes au four. Servez froid.

Sauce à l'érable:—

(Pour pouding Cottage, Crème à la glace ou blanc mange).

1 tasse de sirop d'érable, 1 c. à thé de farine, 1 c. à thé de beurre, Pincée de sel.

Faites fondre le beurre et ajoutez la farine. Mettez au feu jusqu'à ce que le mélange devienne écumeux. Versez-y lentement le sirop en agitant constamment. Faites bouillir 1 minute. Servez chaud ou froid.

Gâteau à l'érable:—

1/2 tasse de beurre, 1 tasse de sirop d'érable, 2 c. à thé de poudre à pâte, 1/4 c. à thé de soda, 2 oeufs, 1/4 tasse de lait, 1/2 c. à thé de cannelle, 1/4 tasse d'amandes hachées, 1 1/2 tasse de farine.

Battez bien les oeufs. Faites fondre le beurre, et ajoutez-le aux oeufs battus, puis ajoutez le sirop et le lait. Tamisez les ingrédients secs ensemble et ajoutez-les au premier mélange. Ajoutez les noix hachées. Mettez au four à 350°F, pendant 50 minutes.

Glacage à l'érable:—

A 1/2 tasse de sirop d'érable ajoutez 1 cuillerée à thé de beurre fondu et suffisamment de sucre en poudre pour lui donner la consistance du beurre mou. Tartinez-en votre gâteau et garnissez avec des noix.

Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine. Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



"Si j'eusse commandé au temps, dit Jules, nous n'aurions pas eu cette pluie de tous les diables! — Ah! Dame! M. Jules je suis un pauvre ignorant, mais je pense, que si vous aviez eu le temps dans la main, nous n'en serions guère mieux, témoin ce qui est arrivé à David Larouche.

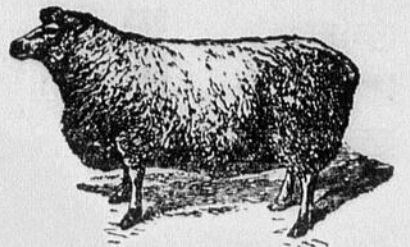
Un beau jour, ce David Larouche se lève de grand matin, va faire son train aux bâtiments, se fait la barbe comme un dimanche, et s'abille de son mieux. — "Où vas-tu mon homme? lui dit sa femme, comme tu t'es mis faraud!" — "Nous voici à la fin de mars, mon grain est battu, je m'en vais porter ma dime au curé."

Larouche charge donc ses poches sur son traîneau, jette un charbon sur sa pipe, et s'en va tout joyeux. En route il rencontre un bel étranger qui lui dit: "Que la paix soit avec vous, frère." — "Dieu merci, répond Larouche, je suis en paix avec tout le monde." — "Vous avez eu bonne récolte, paraît-il?"

"Assez bonne, mais si j'avais eu du temps à souhait, ça aurait été bien autre chose." — "Vous croyez? fit l'étranger." — "Il n'y a pas de doute", répliqua David." — "Eh bien, dit l'étranger, vous aurez maintenant le temps que vous souhaiterez; et grand bien vous fasse". David continua son chemin, intrigué.



# AGRICULTURE



## OBJET DE LA VENTE DES ANIMAUX VIVANTS EN COOPERATION

(suite et fin)

Nous terminons aujourd'hui la publication de l'article de M. L.-A. Lamphere, sur le rôle que joue la coopération dans la vente des animaux vivants pour le compte des producteurs.

"Voici maintenant un autre objectif des associations coopératives de vente qui ne manque pas d'intérêt pour les cultivateurs qui ont des animaux à écouler sur les marchés publics; car cet objectif consiste à maintenir aux cours à bestiaux un service d'achat et de vente de grande valeur. En effet, des hommes hautement qualifiés apportent une attention constante au bien-être des animaux sur le marché, veillent à ce qu'ils soient logés dans leurs enclos respectifs, nourris et abreuvés comme il convient afin de réduire autant que faire se peut la dévalorisation subie en cours de route. Enfin, ces hommes préparent les sujets à la vente en leur donnant la meilleure apparence possible.

"Une agence de vente en coopération est encore le meilleur palliatif contre la spéculation désordonnée, car elle cherche à enrayer cette spéculation dont un trop grand nombre de cultivateurs ont malheureusement été victimes dans le passé et le sont encore trop souvent de nos jours. Les producteurs peuvent donc maintenant expédier leurs animaux avec confiance à leur propre organisation de vente, sachant que leurs sujets sont vendus au plus haut prix qu'il est possible d'obtenir sur le marché et qu'ils évitent par le fait même de payer les profits parfois mirobolants des spéculateurs ou des commerçants.

"Un autre but qui est aussi très important, c'est d'encourager les expéditeurs à vendre leurs animaux à meilleur escient, en diffusant l'information de la toute dernière heure sur les conditions du marché. Ces renseignements sont transmis, soit par la radio, soit par la voix des journaux, soit par des commentateurs spéciaux qui n'ont d'autre but que de tenir les cultivateurs au courant des tendances du marché afin qu'ils puissent effectuer leurs ventes en conformité avec les exigences du commerce.

"Les organisations coopératives de vente cherchent toujours à encourager l'amélioration de la qualité et de l'uniformité des animaux produits par leurs membres. Ainsi, les démonstrations sur la classification, les expertises sur l'appréciation du bétail de boucherie, les visites aux cours à bestiaux, faites en groupes, sont autant de moyens efficaces qui permettent aux producteurs de réaliser pleinement quel est le type, le poids et le fini des animaux qui sont les plus recherchés des acheteurs.

"Les coopératives encouragent encore leurs membres à suivre les conseils qui leur sont donnés par les propagandistes en agriculture ainsi que par les agronomes, touchant l'amélioration de toutes les espèces d'animaux destinés à la boucherie.

"Nous nous permettrons de mentionner encore un autre objet d'une association de vente en coopération, et c'est celui qui consiste à vendre les animaux de ses membres plus économiquement. Les associations de grande envergure ont été capables de remettre annuellement à leurs membres un certain pourcentage de la commission perçue dans la vente

de leurs produits. Bien que le paiement de pareilles remises sous forme de ristourne soit très louable en soi, elles ont cependant un objet moins important que ceux énumérés plus haut."

Chacun des points mentionnés dans l'article de M. Lamphere mérite d'être étudié soigneusement par nos cultivateurs, car chacun d'eux représente une garantie contre certaines pertes et s'applique parfaitement à leur organisme de vente qui est, dans le Québec, la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée, filiale de la Coopérative Fédérée de Québec.

J.-E. BISSON,  
Agronome.

## LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

### BEURRE:—

En somme, relativement aux différents événements qui se sont succédé au cours de cette dernière semaine qui vient de se terminer, en plus d'avoir à signaler un autre recul de prix assez remarquable, nous pouvons dire que la tenue de notre marché au beurre fut d'un caractère plutôt erratique ou sujet à une orientation très variée.

Pendant les trois premiers jours, à la suite d'offres considérables, période durant laquelle les acheteurs manifestèrent peu de disposition à vouloir opérer librement, la pression de vente dépassa excessivement la demande immédiate et les cours fléchirent jusqu'au niveau de 23¼¢ la livre.

Jeudi, fête de l'Ascension, bien que la plupart de nos distributeurs locaux furent inactifs, le développement subit d'un mouvement d'achats, particulièrement pour livraisons futures, raviva les activités, redonna un peu plus de vigueur à ce marché dont les cours se hissèrent légèrement.

Suivant le rapport préliminaire émanant de l'Office Fédéral de la Statistique, au 1er mai 1940, les stocks en entrepôts dans les neuf principales villes canadiennes se totalisaient à 5,909,763 lbs. comparativement à 6,007,279 lbs. pour la date correspondante de l'an dernier, soit une réduction de 97,516 lbs. sur 1939.

Si l'on tient compte qu'au 1er avril dernier, ce rapport de stocks indiquait un surplus de 982,904 lbs. sur celui de la date correspondante de l'année précédente, ces chiffres du 1er mai 1940 démontrent donc actuellement une position quelque peu améliorée.

Apparemment, au cours de la journée de vendredi, cette vague d'achats pour livraisons futures, en évidence la veille, semblait se ralentir. Par contre, l'amélioration enregistrée dans les stocks préliminaires contribua à restreindre les offres de même qu'à activer la demande de d'autres sources, tout en raffermissant davantage les prix.

Lundi avant-midi, le 6 mai courant, les prix du beurre frais No. 1 pasteurisé au gros variaient de 23¼¢ à 24¢ la livre.

### FROMAGE:—

Ce marché est demeuré tranquille et la baisse des prix s'est accentuée.

Les arrivages courants de Québec furent absorbés aux prix de 13¢ à 13¼¢ la livre.

A la fin de la semaine, on rappor-

taut que le Ministère Britannique de l'Approvisionnement serait maintenant disposé à accepter les fromages de fabrication du mois d'avril dernier et cette récente décision pourrait aider à maintenir les prix plus stables.

### VOLAILLES VIVANTES:—

Malgré une demande beaucoup plus tranquille, des arrivages moins abondants aidèrent à soutenir les prix assez stables.

### VOLAILLES ABATTUES:—

Les arrivages de volailles fraîchement abattues sont limités. Néanmoins, une offre plus considérable de volailles congelées furent responsables d'une baisse de prix sur presque toutes les différentes catégories.

### OEUFs:—

(Montréal et Québec)

Avec des arrivages adéquats à la demande, la distribution fut régulière et aucun changement important à rapporter dans les prix.

### VEAUX ABATTUS:—

(Montréal)

Marché stable et prix fermes.

(Québec)

Marché tranquille avec baisse de prix de ½¢ la livre.

### PORCS ABATTUS:—

(Montréal)

Marché tranquille. Cependant, les prix sont assez stationnaires.

(Québec)

Marché plus faible et indécis.

### ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 6 mai, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec. Limitée.

Les limites de poids pour les porcs livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

Bacons — (180 à 230 lbs) Prix de base, nourris et abreuvés 8.50 - 8.60. Par camions, 8.75.

Sélects — (190 à 230 lbs) Prime, par tête de \$1.00.

Bouchers — (160 à 240 lbs) Coupe, par tête de \$1.25.

Légers — (Moins de 160 lbs) Coupe par tête de 75¢ et \$1.00.

Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe, par tête, \$2.50.

Extra Pesants — (Plus de 270 lbs) Coupe de \$1.50 et \$2 du 100 livres. Truies: 5.00. Porcs classés abattus: 11.30.

### VEAUX DE LAIT:—

Choix . . . . . 7.25—7.50

Bon . . . . . 6.50—7.00

Moyen . . . . . 6.00—6.25

Commun . . . . . 5.00—5.50

Au seau . . . . . 4.50—5.00

### VEAUX DE CHAMPS:—

Bon . . . . . 8.75—4.00

Commun . . . . . 3.00—3.50

### BOUVILLONS:—

Choix . . . . . 7.50—7.75

Bon . . . . . 7.00—7.25

Moyen . . . . . 6.25—6.75

Commun . . . . . 5.50—6.00

Com. Lég. . . . . 4.50—5.00

### AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

(Par tête)

Bon . . . . . \$7.00—\$9.00

Moyen . . . . . \$5.00—\$6.00

### MOUTONS:—

Bon . . . . . 5.50—6.00

Commun . . . . . 3.50—4.50

### TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 6.50—6.75

Bonne . . . . . 6.00—6.25

Moyenne . . . . . 5.50—6.00

Commune . . . . . 4.00—4.50

### VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 5.50—5.75

Bonne . . . . . 5.00—5.50

Moyenne . . . . . 4.25—4.50

Commune . . . . . 3.50—4.00

Très Com. . . . . 3.00—3.25

### TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 5.25—5.50

Bon . . . . . 5.00—5.25

Moyen . . . . . 4.50—4.75

Commun . . . . . 4.00—4.25

### PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 4 mai 1940

### POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus . . . . . 19¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 18

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 16

COQS— . . . . . 13

Poulets vivants à rôtir:— (GRIS)

A—6 lbs et plus . . . . . 18

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 17

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 16

D—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 15

Poulets vivants à rôtir:— (ROUGES)

A—6 lbs et plus . . . . . 16¢

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 15

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 13

D—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 12

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (GRIS)

A—2½ lbs jusqu'à 3 lbs . . . . . 24¢

B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs . . . . . 22

C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs . . . . . 20

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (BLANCS)

A—2½ lbs jusqu'à 3 lbs . . . . . 21¢

B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs . . . . . 19

C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs . . . . . 17

### LAPINS VIVANTS:—

5 lbs. et plus — la livre . . . . . 13¢

N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

### VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons . . . . . 10¢

Moyens . . . . . 08¢

Communs . . . . . 07¢

Très communs . . . . . 06¢

### POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnées)

Spécial — 6 lbs et plus . . . . . 26¢

A—6 lbs et plus . . . . . 25

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 24

B—6 lbs et plus . . . . . 22

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 21

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 20

C—6 lbs et plus . . . . . 19

C—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 18

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 17

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 16

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus . . . . . 27¢

A—6 lbs et plus . . . . . 26

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 25

B—6 lbs et plus . . . . . 23

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 22

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 21

### POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus . . . . . 22¢

A—5 lbs et plus . . . . . 21

A—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 20

A—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 19

B—5 lbs et plus . . . . . 18

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 17

B—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 16

C—5 lbs et plus . . . . . 15

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 14

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 13

### OEUFs:—

A—(Gros) . . . . . 24¢

A—(Moyens) . . . . . 22

A—(Poulettes) . . . . . 20

B— . . . . . 20

C— . . . . . 18

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

### PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

### BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 29 avril 1940 inclusivement

No. 1. Pasteurisé . . . . . 24¢

No. 1. non pasteurisé . . . . . 23¼

No. 2. . . . . 23

### FROMAGE:—

Semaine finissant le 30 avril 1940 inclusivement

BLANC ET COLORE.—

No. 1 . . . . . 13¼¢

No. 2. . . . . 12¼

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

### NOUVELLE REDUCTION SUR LE COUT DU TRANSPORT DE LA CHAUX

Dans une entrevue accordée aux journalistes, le Directeur des services techniques au ministère provincial de l'Agriculture a annoncé que le tarif des indemnités sur le transport de la chaux pour fins agricoles a été modifié en vue d'en stimuler l'emploi.

On sait que la chaux corrige l'acidité des sols. Ceux-ci sont malheureusement communs chez nous. On estime que 95% en sont déficients. Certains d'entre eux sont trop acidifiés pour produire en volume suffisant les fourrages et les grains nécessaires à une alimentation rationnelle du cheptel. Il trouve quantité de champs nettement réfractaires à la prise des graines de trèfle et de luzerne, fourrage qui fournissent à très bon compte la protéine indispensable à l'élevage du rendement des productions animales.

La pierre à eaux moules constitue un correctif efficace à ces sortes de terres. Appliquée sur les pâturages, elle a pour effet de favoriser le développement normal du bétail. Son emploi judicieux avec les engrais naturels et chimiques s'avère indispensable pour accroître la productivité du sol.

Les modifications apportées aux allocations de transport des amendements calcaires, par chemin de fer ou par la route, en réduisent le prix coûtant et rendent ceux-ci accessibles à tous les cultivateurs. A eux de s'entendre avec l'agronome de leur district pour grouper les commandes, et se prévaloir de l'octroi accordé cette année sur les frais de transport.

# Louiseville en Activité

par VERVILLE

## Le respect du dimanche

Une société s'honore elle-même et, de plus, elle sert ses meilleurs intérêts quand elle observe fidèlement le dimanche. Par malheur, le monde moderne, travaillé par toutes sortes de courants, anxieux d'amasser la fortune, avide de jouissances, est trop souvent porté à l'oublier. Chez nous, la Ligue du Dimanche est née pour combattre cette fâcheuse tendance. Patronnée par Nos seigneurs les évêques, elle rappelle aux autorités, aux industriels, aux commerçants, à la mass populaire l'obligation de sanctifier le jour consacré à Dieu. Écoutons son enseignement.

L'ordre qui doit régner à travers l'univers demande que la créature accorde à son Créateur le culte auquel il a droit. Un des meilleurs moyens pour le chrétien de prouver que sa religion n'est pas chose de caprice ou de simple routine, mais un lien véritable qui l'unit à Dieu, consiste à observer le jour que Dieu s'est lui-même réservé. Que penser de la foi d'un chrétien qui ne trouve pas dans sa propre conscience des motifs suffisants pour mettre de côté, le dimanche, tout travail servile non absolument nécessaire et pour se priver des amusements qui violent l'esprit de cette sainte journée? C'est illogisme ou manque de conviction. Dans l'un et l'autre cas, il est bon de se réformer en ne négligeant aucune occasion d'éclairer, de nourrir cette foi si aveugle, si languissante.

Le dimanche a été institué principalement pour permettre à l'homme de rendre ses hommages solennels à Dieu. Envisagé à des points de vue moins élevés, il conserve aussi sa raison d'être. Ainsi, au point de vue économique, l'expérience enseigne qu'on ne gagne rien à empiéter sur le dimanche, pas plus le patron que l'ouvrier. A sanctifier, à chômer honnêtement le premier jour de la semaine, selon le commandement divin et les prescriptions de l'Église, on se dispose à mieux accomplir la tâche des jours suivants. L'homme n'est pas une machine; il a besoin de faire halte à son labeur habituel, de distraire son esprit, de récupérer ses énergies physiques. Qu'on sache le comprendre.

Le devoir en est plus impérieux aux populations catholiques du Québec, qui forment la majorité dans notre province. Un peu de bonne volonté et rendons à Dieu ce qui est à Dieu! Il n'est pas exigeant. Il ne nous demande qu'un jour par semaine. Accordons-le-Lui tout entier et nous attirerons sur notre pays, sur le Québec, ses abondantes bénédictions.

## Billet de la Semaine

La belle saison revenue, vous désirez avec ardeur reprendre vos sports favoris. Fort bien! mon cher.

Les sports s'accordent avec notre esprit moderne, mais il ne faut pas croire qu'ils sont exclusifs à notre siècle. Le "Mens sana in corpore sano" ne date pas ni d'hier, ni d'aujourd'hui. Dans l'antique Rome, cette formule était en grande faveur; la discipline musculaire était en grand honneur. Plus tard, beaucoup plus tard, le sport s'est généralisé chez tous les civilisés et les demi-civilisés...

Il faut aimer le sport et d'autant qu'il est naturel. Tout petits, nous faisons déjà du sport, souvent en éprouvant la patience de nos mamans; nous jouions avec nos mains, avec nos pieds, nous faisons même une gymnastique suédoise assez compliquée. C'était le bon temps des petites bosses, des bleus aux genoux, des éraflures aux coudes. Heureux temps!

L'été vous ramènera encore tous les sports délaissés durant l'éternel hiver. Sortez donc votre raquette, et donnez-vous à coeur joie à l'exercice si salutaire du tennis. Quel plaisir, quelle ambition, quelle prouesse à ex-

écouter sur le terrain!

Plus tard, vous aurez le canot, le léger canot qui glisse sur la surface calme de la rivière et du lac, en voilà un sport naturel qui calmera bien vos nerfs et chassera bien loin de vous les papillons noirs, et enfin, vous aurez la nage qui est peut-être l'exercice qui vous sera le plus salutaire. Déjà, je sais que vous n'avez rien négligé pour bien apprendre la natation; outre le plaisir que vous valent vos efforts, quelle sécurité pour vous de bien nager.

Et c'est ainsi que vous varierez vos plaisirs d'été en n'oubliant pas la marche à travers bois et routes qui garde son mystère et son charme et qui n'est guère dispendieux pour la bourse. Reprenez donc vite contact avec la belle nature, avec l'eau, avec les montagnes, avec les bois. Rien de plus beau que tout cela, rien ne donne une joie plus calme et plus profonde.

Profitez de l'été, profitez-en bien, en sportif, en artiste aussi. Faites ample provision d'air et de santé. Prenez beaucoup de distractions, ce vous est nécessaire et puisse l'été vous être agréable, infiniment!

## Encouragez nos annonceurs

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

**Paul N. Vanasse,**

B. A.

Avocat et procureur  
(Matières commerciales)

## A bâtons rompus

### CANARD OU REALITE?

Son honneur le maire Charles Heaton, rencontré par notre reporter, hier après-midi, lui a déclaré qu'une importante manufacture de meubles cherchait à s'établir à Louiseville d'ici quelques mois, sinon quelques semaines.

Des pourparlers ont été entamés depuis quelque temps déjà et l'on est en bon droit d'espérer qu'ils aboutiront heureusement. Il est impossible d'en dire plus long pour le moment, nous disait le maire Heaton, sans risquer de tout gêner et de voir d'autres municipalités tenter de nous enlever cette industrie.

"Si les pourparlers se terminent heureusement la ville de Louiseville se verra dotée d'une industrie importante qui engagera un nombre d'employés assez considérable."

Evidemment, nous sommes en droit d'être sceptiques. Nous devons avoir cumulation des industries Béland, nous devons avoir une école d'aviation, nous devons avoir ceci et cela, mais de toutes ces prévisions, aucune ne s'est réalisé et c'est bien malheureux.

Présentement, la possibilité de cette nouvelle industrie dont il est question reste beaucoup plus sérieuse. Les pourparlers existant avec la ville ont donné de bons résultats; un homme d'affaires éminent de Louiseville qui serait intéressé dans cette industrie nous paraît être une garantie certaine du succès des négociations.

Notre plus vif désir serait la réalisation assurée de cet important projet. Il s'agit d'une industrie solide. Quelle magnifique aubaine pour notre ville! Souhaitons, cette fois, que les autorités ne la laissent point échapper. Autrement, il faudrait admettre que nous n'avons guère de veine.

### C'EST FACILE D'AIDER LE PAUVRE.

Même la veuve a donné son obole... Et c'était tout son avoir... Lazare le pauvre suppliait qu'on lui donnât les restes qui tombaient de la table du riche.

La charité est un précepte pour tout le monde et les moins fortunés peuvent y satisfaire facilement... Car la charité doit se faire ingénieuse!... Et inventive!... Elle le doit d'ailleurs pour contrebalancer la pauvreté généralisée si on peut dire.

Les oeuvres organisées ont fait appel à votre générosité. Les faits et les chiffres prouvent que ce ne fut pas en vain. Après avoir donné du superflus, veuillez vous départir des rebuts qui encomrent vos greniers, hangars, caves, placard, etc. Donnez vos restes...

La charité moderne transformera tout en monnaie. Et les pauvres eux-mêmes pourront goûter cette joie de donner, qu'ils ne peuvent que rarement s'offrir.

Que faites-vous de 2 lbs de papier, de trois onces de papier d'étain, d'un tube vide de pâte à dents, de quelques boîtes de

## Mosaïque

Autant de physionomies, autant de curiosités, autant de pensées différentes.

Panser les douleurs de la bourse est souvent un métier plus ardu que soulager les douleurs du corps.

Lorsqu'on a commencé une tâche, il est quelque chose en nous qui nous pousse à ne pas la laisser inachevée.

Faisons le bien pour lui-même et non pour percevoir cet exorbitant intérêt appelé reconnaissance.

Nos douleurs d'enfant sont souvent le vague pressentiment de nos douleurs d'homme.

L'amour pour la nature est bien le seul qui ne trompe pas les espérances humaines.

Il fut avoir expérimenté la vie pour reconnaître la nécessité d'un joug et celle du travail.

Dieu fait plus attention aux choses de ce monde que nous le croyons.

Le suffrage féminin, après avoir été si combattu depuis tant d'années est presque passé dans le silence.

Espérons pour nos amis les députés, une session fédérale plus longue que la dernière.

carton, de bouteilles vides, de guénilles, de vieux cadres, d'une chaise inutilisable, d'un vieux matelas, de bottes usagées, que que sais-je? Offrez-les, faites-le pour l'amour de Dieu et des pauvres. Confiez-les à une oeuvre organisée pour les recueillir, les transformer en monnaie. Les miséreux en profiteront... vous en aurez le mérite... il ne vous en aura coûté qu'une pensée charitable.

Outre de mettre de l'ordre dans vos choses, cette méthode originale permet à tout le monde de donner. Donnez vos miettes, vos restes. Et que Dieu vous le rende, qui a promis sa récompense même à un verre d'eau.

### LE LIN.

Le lin est une de nos plantes industrielles dont il faudrait intensifier la culture. Sa graine, employée comme remède, fournit une quantité de sous-produits utilisés dans l'industrie de la peinture, du linoléum, et des moulées alimentaires. De sa tige on obtient un tissu qui sert dans la confection de la toile, des nappes, des serviettes, des habits. Et les rebuts de la filasse sont destinés à la fabrication de l'étoffe et au rembourrage des meubles.

Cette plante exige un climat humide et un sol un peu aride. La région du Bas St-Laurent, d'après les expériences, serait un endroit idéal pour la culture du lin filasse. Comme le lin demande un sol excessivement propre, on le sème après une culture sarclée. L'engrais qui donne le meilleur rendement, c'est la potasse.

A l'heure actuelle, le marché pour notre fibre de lin est illimité. Les demandes de l'Anatolie et de la France se font de plus en plus considérables pour une belle qualité de lin qui entre dans la toile des ailes d'avion. Et si on

ne tient pas à vendre sa filasse pour les besoins militaires, on pourra toujours s'en servir à la maison dans les travaux d'arts paysans.

Il faut se rappeler que Louiseville possédera incessamment une manufacture de lin qui emploiera une assez bonne quantité d'employés.

### LA PENSEE D'UN EDUCATEUR

#### Ce que devrait être notre enseignement

"Que le primaire revienne à sa "finalité". Une enquête que je viens de terminer me révèle que l'âge moyen d'admission des élèves au collège classique, dispensateur de la formation secondaire, est de 14 ans 4 mois. Notre enseignement secondaire ne pourra être vraiment secondaire que si le primaire l'est normalement."

"Et j'en dis autant de l'université. Il y a toujours eu tendance de la part des universitaires à rejeter sur le secondaire une part de leur travail et à exiger de lui plus qu'il ne peut donner.

"Qu'on maintienne aussi aux valeurs spirituelles leur primauté dans l'esprit de notre population. Qu'on ne conditionne pas l'accès aux études secondaires à la richesse du papa.

"Il faut absolument et impitoyablement soulager notre enseignement secondaire des inaptes, riches ou pauvres, en leur ouvrant d'autres voies utiles.

"Ne serait-il pas temps que le département de l'Instruction publique devint plus important que le ministère de la Voirie. Là où une province voisine dépense plus de \$3,000,000, notre gouvernement dépense un peu plus de \$700,000."

Tels sont quelques-uns des points très intéressants touchés par le R. P. Alcantara Dion.

# CAUSERIE DU DOCTEUR

Par:  
Pierre Chauveau, M. D.



## POMPONS, C'EST L'HEURE!

La semaine dernière, j'ai terminé les régimes pour vos bébés. Si vous avez bien lu, je n'ai pas donné une seule minute dans la journée pour leur faire sucer une tétine ou une sucette. Ce n'est pas un oubli, car je suis opposé à ce genre de succion. Je voudrais bien connaître l'inventeur de ces appareils pour les bébés, je me demande comment il se fait qu'une pareille invention à charrier les microbes soit encore sur le marché? Je ne parle pas des tétines qui s'ajustent sur les bouteilles mais des autres sucettes qu'on fourre dans la bouche du bébé à propos de tout et à propos de rien aussitôt qu'il a le malheur de geindre ou de rechigner un peu.

Discutons un peu de l'utilité de ce jouet. On a bien soin de l'attacher au devant de la robe du nourrisson pour l'avoir toujours à la main. Un petit cri et vite la sucette est rendue dans la bouche du bébé. J'ai même vu bien des mamans l'humecter dans leur bouche avant d'en

boucher le bébé. Pensez-vous aux millions de microbes qui peuvent se transmettre par un pareil procédé? Si l'enfant ne pleure plus après avoir reçu ce suçon de caoutchouc c'est qu'il n'a rien de grave. Je suis certain qu'un bébé torturé par des bonnes coliques intestinales ne s'apaisera pas par le seul fait qu'il aura de quoi sucer. Si bébé a soif, donnez-lui de l'eau, s'il a faim, donnez-lui son lait, s'il a des coliques, soignez-le. Ne donnez pas de succe, laquelle ne fait que lui creuser l'estomac, lui déformer la bouche et lui faire avaler de l'air. J'ai beau me creuser la tête, je ne puis voir quel avantage un bébé peut avoir à tirer sur un bout de caoutchouc.

Quand bébé commence à se trainer, les choses ne font qu'empirer. La succe traîne dans tous les coins de la maison, sur la table où elle sert d'appât aux mouches sur le plancher ou le chien et le chat viennent la lécher, en dessous du lit où les moutons de poussière lui servent de compagnon. Si dans la maison il y a des membres de la famille qui cra-

chent sur les planchers c'est dans ces crachats qu'elle va se rincer et bébé pompe tout cela lorsque vous lui donnez sa succe.

Au risque de passer pour radoteur, je vous dis et répète encore: ne donnez pas de succe à vos bébés. En plus d'être une mesure d'hygiène et de propreté, c'est une question d'économie. Je serais curieux de savoir combien vous dépensez pour ce jouet malsain et inutile durant les trois ou quatre premières années de l'enfance de vos enfants.

## NOUVEAU BULLETIN AGRICOLE

### Les tabacs à cigares et à pipes

Le bureau de Publicité du ministère provincial de l'Agriculture met en distribution, ces jours-ci, un nouveau bulletin gratuit intitulé: "La culture des tabacs à cigares et à pipe".

L'auteur, M. Conrad Turcot, M. Sc., ancien élève de l'Université Wisconsin, un spécialiste en culture des tabacs, traite de toutes les phases de cette récolte qui, on le sait, occupe une place importante dans la série des productions spéciales du Québec.

En lisant les quelques considérations d'ordre économique dont l'auteur préface de cette brochure illustrée de plusieurs gravures, un fait peut-être ignoré de plusieurs saute aux yeux. C'est que Québec fournit à l'industrie manufacturière 85% des tabacs employés dans la fabrication des

cigares. Quand aux variétés à pipe, on sait que nulle autre province du Dominion n'en cultive autant que la nôtre. En somme, la production globale de ces variétés s'élève à 13, 525, 000 livres cheh nous.

A la lecture du bulletin de M. Turcot, le lecteur se renseignera parfaitement sur les exigences culturales et alimentaires de la plante. L'auteur suit le producteur à toute les phases de la croissance. Il l'accompagne en en quelque sorte depuis l'époque de la production du plan de semis pour ne le quitter qu'après qu'il a disposé de sa récolte convenablement protégé contre les maladies et les insectes nuisibles, coupée et rentrée en bon ordre.

On peut obtenir un exemplaire de ce petit traité en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.

## Dans nos écoles

### CONCOURS D'AVRIL, ECOLE No. 1 DIRIGEE PAR Mlle ROBEA DAUPHINAIS

6e année. — Marcel St-Pierre 89 p.c.

5e année. — Thérèse Morin 84 p.c.; J.-Guy Carufel 83 p.c.; Thérèse Lambert 74 p.c.; Gabrielle Carufel 44 p.c.

4e année. — J.-Guy St-Pierre 87 p.c.; Jeannette Lambert 85 p.c.; Thérèse Pépin 40 p.c.; Donatien Lefebvre, absent.

3e année. — Thérèse St-Pierre 91 p.c.; Raoul Carufel 88 p.c.; Jeanne d'Arc Lefebvre 83 p.c.; Carmen Dubeau 74 p.c.; Marcel Lefebvre 71 p.c.; Lisette Lambert 66 p.c.; Jacques Morin 36 p.c.

2e année. — Gisèle St-Pierre 90 p.c.; Réal Pépin 80 p.c.; Donald Carufel 78 p.c.; Richard Lefebvre 71 p.c.

1ère année. — Bruno Carufel, Réal Lefebvre, Rachel Lefebvre, Claude Lambert, Yvon Chevalier, Carmen Lefebvre.

### RESULTAT DES CONCOURS DU MOIS D'AVRIL A L'ECOLE No 5, DIRIGEE PAR Mlle CLEMENCE VALLERAND.

7e année. — Jeannine Philibert 91 p.c.; Eliane Clément 89 p.c.; Thérèse Philibert 80 p.c.; Jude Philibert 60 p.c.; Royal Philibert 50 p.c.

6e année. — René-Paul Philibert 75 p.c.; Claire Clément 30 p.c.

5e année. — Gilles B. Lafrenière 73 p.c.; Gabriel Philibert —

4e année. — Floriane Philibert 85 p.c.; Jacqueline Philibert 80 p.c.; Jeannette Philibert 79 p.c.

3e année. — M.-Marthe Philibert 83 p.c.; J.-Jacques Philibert 79 p.c.; Fernand Philibert 75 p.c.; Gérard Philibert 74 p.c.; Marcel Philibert 61 p.c.; Cécile Philibert 60 p.c.; Armel Clément 50 p.c.

2e année. — Annette Clément 90 p.c.; Bertrand Philibert 85 p.c.; P.-Emile Philibert 60 p.c.

1ère année. Rang d'honneur. — Pierre Philibert, Marielle Philibert.

Ont conservé leur excellence: Jeannine Philibert, Eliane Clément, Thérèse Philibert, Jude Philibert, Claire Clément, Floriane Philibert, Jacqueline Philibert, Jeannette Philibert, Marie-Marthe Philibert, Cécile Philibert, Annette Clément, Bertrand Philibert, P.-Emile Philibert, Marielle Philibert, Pierre Philibert.

## Salon de Coiffure

Tous genres de Coiffures: Papiers, Ondulations à l'eau, etc.

Spécialité: Permanentes sans électricité.

Mlle Rita Thibodeau

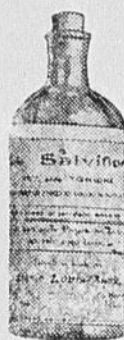
Chez M. Alfred Thibodeau,  
Bois-Blanc, St-Justin, Qué.

## Arthur Pâquet

### TRANSPORT GENERAL PAR CAMION

Service rapide  
ST-JUSTIN, P. Q.  
Tél.: 902 s 1-4.

## LE SALVIFLORE



Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE,  
SAINT-JUSTIN, QUÉ.

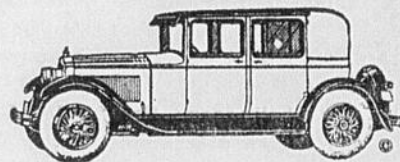
Tél.: 902 s 4.

## Lionel BRISSETTE

### TRANSPORT GENERAL PAR CAMION

Prix modérés  
SAINT-JUSTIN, P. Q.

## TAXI



### Nap. S. De Carufel & Fils

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT  
TEL.: 29 MASKINONGE, P.Q.

## Pour vos enseignes

Voyez RAYMOND LAGLOIRE  
LETTREUR

TEL.: 35W. MASKINONGE, P. Q.  
Tous mes travaux sont faits avec la peinture

"SHERWIN WILLIAMS"

## Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES  
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.  
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulins àoudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

## S. DESCOTEAUX

GERANT  
SINGER SEWING MACHINE CO.  
500 rue des FORGES  
TROIS-RIVIERES, P. Q.  
TEL.: 394

## Camille Tousignant

REPRESENTANT POUR LE COMTE  
LOUISEVILLE, P. Q.

GUSTAVE POISSON, B. A. LLL.

## Poisson & Heaton

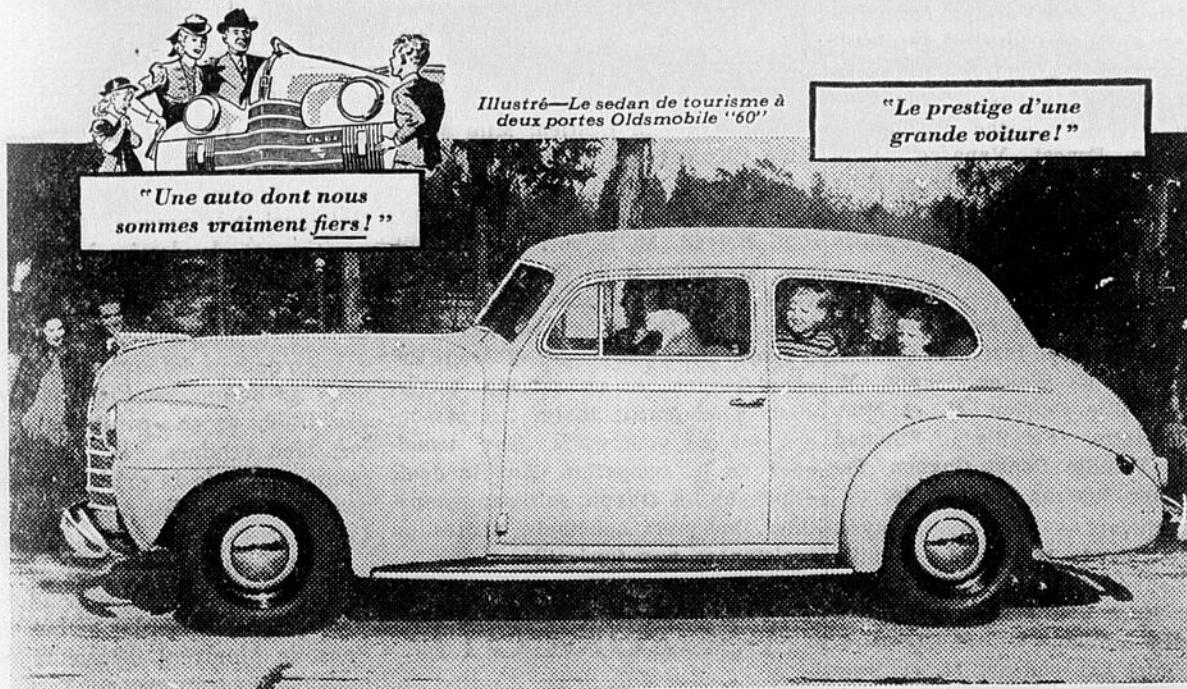
AVOCATS  
EDIFICE AMEAU  
LES TROIS-RIVIERES  
HAMILTON HEATON, B. A. LL. B.  
Bureau les samedis et dimanches chez  
le Notaire Coutu.  
LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. BELL: 197 s. 31

## Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE  
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.  
STE-URSULE, P. Q.

# "VOYEZ TOUT CE QUE NOUS AVONS EU POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS!"



"Une auto dont nous sommes vraiment fiers!"

Illustré—Le sedan de tourisme à deux portes Oldsmobile "60"

"Le prestige d'une grande voiture!"

"Toute cette valeur supplémentaire!"

**DIMENSION SUPÉRIEURE!** L'Oldsmobile est une voiture de généreuses proportions, à l'intérieur comme à l'extérieur—il y a toute la place voulue pour six adultes de forte taille—3 en avant.

**STYLE SUPÉRIEUR!** Ce n'est pas sans raison qu'on appelle l'Oldsmobile "la plus belle auto sur la route." C'est le prototype de beauté.

**QUALITÉ SUPÉRIEURE!** Vous recevez dans l'Oldsmobile, sans coût additionnel, de nombreuses caractéristiques qui ne se trouvent ordinairement que dans des autos plus coûteuses.

**CONFORT SUPÉRIEUR!** Installez-vous sur les sièges moelleux de l'Oldsmobile et

goûtez le plus grand confort de roulement. C'est la moins chère des autos à posséder le roulement rythmique—ressorts à boudin aux quatre roues pour aplanir les plus mauvais chemins.

**PUISSANCE SUPÉRIEURE!** Oldsmobile présente de gros moteurs puissants, des six et des huit. Et la technique avancée d'Oldsmobile donne cette puissance supérieure sans accroître le coût de fonctionnement.

**PRESTIGE SUPÉRIEUR!** Tout le monde connaît et respecte la réputation d'Oldsmobile. Oldsmobile est renommée depuis plus de quarante ans pour son élégance et sa technique. C'est l'auto que vous serez fier de posséder. Venez en faire l'essai sur la route!

plus une ÉCONOMIE  
COMPARABLE aux MEILLEURES!

# OLDSMOBILE

"La plus belle auto sur la route"

Julien & Veillet, Louiseville.

O-413BF

## MASKINONGE

### IMPOSANTES OBSEQUES DE M. CYRILLE JUTRAS:—

Le 3 mai eut lieu en l'église paroissiale de Maskinongé, les imposantes obsèques de M. Cyrille Jutras époux de Laurette Désy. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Donat Baril, curé de Louiseville. Le service fut chanté par M. le vicaire André Morin, assisté de MM. les abbés Dionis Gélinas, curé, et Claude Lafontaine vicaire à Louiseville comme diacre et sous-diacre.

La dépouille mortelle était portée par MM. Gérard Drainville, Antonio Lincourt, Paul Caron, Philippe Boucher, E. Dulude, Ls-Jules Lacourse. La collecte a été faite par MM. Gilles Désy et Angelbert Sanfaçon.

On remarquait au chœur: Mgr J.-F. Béland, P.D., ancien curé, M. le chanoine M. Clermont, curé de St-Barthélemi, MM. les abbés Robert, curé de St-Viateur d'Anjou, Josaphat Rinfret, curé de Ste-Ursule; Eugène Panneton, vicaire à Louiseville.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse née Laurette Désy, quatre filles: Mlles Ruth, Lise, Monique et Françoise Jutras; trois fils: Gilles-Marie, Jean-Vianney et Marcel Jutras; son père et sa mère, M. et Mme Adolphe Jutras; ses sœurs, Révèle Soeur Marie des Martyres, des SS. de l'Assomption, Mmes A. Sanfaçon, L. Beauchemin, Mlles Rachel et Germaine Jutras; son beau-frère, M. Gilles Désy; son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme J.-J.-B. Désy; sa belle-sœur Mme Gilles Désy; ses oncles, MM. Adélar, Joseph, Pierre, Jean Beauchemin, Michel, Philippe, Adrien Désy; sa tante Mme Lachapelle; ses cousins, Dr Comtois, Dr Chauveau, D. Hébert, Omer Lincourt, Alfred Lincourt, Raoul Désy, Berthe Désy, Joseph Laperrière, Pierre et Norbert Jutras, le notaire Moïse-Pierre Jutras, Gaston Lachapelle, M. Beaulac; ses cousines, Mme Dr Chauveau, Jeanne Jutras, plusieurs neveux et nièces. Le défunt était âgé de 41 ans.

Il était avantagusement connu, ayant été gérant pendant 3 ans de la banque Provinciale de St-Barthélemi. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, tributs floraux, etc.

Les restes mortels reposent dans le cimetière paroissial de St-Barthélemi.

### SEPULTURE:—

Le 3 mai eut lieu la sépulture de M. Romuald Hénault ci-devant de cette paroisse, époux en secondes noces de feu Anna Auger. M. Hénault est décédé à Montréal dans le cours de l'hiver dernier et avait manifesté le désir de venir reposer dans le cimetière de Maskinongé ayant passé dans cette paroisse un grand nombre d'années.

### VA ET VIENT:—

La famille Omer Déziel nous a quitté pour aller demeurer à Montréal.

La famille Héloïdore Dupuis est allé demeurer à Louiseville.

M. et Mme Léopold Dugas, M. et Mme Lucien Dugas, Mlles Marie, Lucie et Ursule Dugas en visite dimanche dernier chez M. et Mme Ephrem Dugas d'Yamachiche.

M. Félix Paquin de Ste-Thècle est venu chez son père M. Edouard Paquin dimanche dernier.

Mlle Monique Vanasse de Montréal a passé la fin de semaine chez son père M. Joseph Vanasse.

M. Paul Lemyre de Québec était chez son père M. le notaire J.-A.-A. Lemyre en fin de semaine.

M. l'abbé Charlemagne L'Heureux du Patronage St-Charles est venu chez son père M. Fabrice L'Heureux

ces jours derniers.

M. Romulus Bastien de Louiseville était de passage chez son frère M. Joseph Bastien dans le cours de la semaine.

La famille Alphonse Lafrenière est partie ces jours derniers pour aller demeurer à Sorel.

### Imposantes funérailles de Mlle Dolorès Gagnon

Lundi, le 29 avril, eurent lieu en l'église paroissiale de Maskinongé les imposantes funérailles de Mlle Dolorès Gagnon, fille bien-aimée de M. et Mme Eugène Gagnon, décédée après une assez longue maladie, à l'âge de 24 ans et 1 mois.

La défunte laisse dans le deuil outre son père et sa mère, M. et Mme Eugène Gagnon, quatre frères, MM. Willie et Walter Gagnon de Montréal Est, Léo, de Montbellard, et Hubert Gagnon de Maskinongé; deux sœurs, Mme Oza Brissette (Mauza) de Lachine et Mlle Brigitte Gagnon.

Le deuil était conduit par M. Alcide Lemyre. Les porteurs et les porteuses étaient: MM. et Mlles Ulédge Gaboury, Jeanne D'Arc Clément, René Hubert, Solange Gaboury, Albert Paquette, Pauline Paquin, Albert Bastien, Marie-Ange Béland, Sylva Vertefeuille, Irène Coutu, Donat St-Louis, Rachel Bastien.

La collecte fut faite par Denis Gagnon, Bernadette Lebrun, Thomas Rémillard et Simonne Gagnon.

Dans l'assistance, on remarquait: M. Eugène Gagnon, MM. Willie, Walter, Hubert Gagnon, M. et Mme Oza Brissette, Mlle Brigitte Gagnon, M. et Mme Donat Gagnon, M. et Mme Flavien Rémillard, M. Eugène Gagnon, Trois-Rivières, M. et Mme Ernest St-Louis, M. et Mme Edouard Branchaud, Vital Branchaud, M. et Mme Philias Gagnon, M. et Mme Azarias Gagnon, M. et Mme Joseph Gagnon, Mlle Eugénie Gagnon, M. et Mme Alfred Doyon, Rachel Déziel, Laurette Clément, M. et Mme Albert Gagné, M. et Mme Joseph Coutu, Rose Hélène et Rita Gagnon, Florence Vincent, Lucille Caron, Marguerite Carufel, Thérèse Vertefeuille, Isola Déziel, Mme J.-Marie Vincent, M. et Mme Narcisse Bastien, Mme Edmond Champoux, M. et Mme Maurice Bastien, Mme Hormisdas Bruneau, Mme Donat Marchand, Mlles Marguerite et Georgette Vanasse, J.-Paul Gagnon, M.-Alice Marchand, Mme Amable Lafrenière, Léo Vertefeuille, MM. Joseph Marchand, Eugène Marchand, M. et Mme Wilfrid Lessard, M. Adélar Carufel, Mme Syllus Marchand, Mlles Cécile Laurendeau, Germaine Gagnon, Madeleine Granger, Thérèse Gagnon, Thérèse Lemyre, Laurence Clément, Marguerite Lincourt, Mme Charles Déry, Mme Joseph Lamarche, Mlle Marg. Dalcourt, Antoinette L'Heureux, Rita Lacombe, Thérèse Alarie, Olivette Lebrun, Albina Lebrun, Léo-Paul Baril, M. et Mme Charlemagne Clément, Mme Joseph Toupin, Mme Raymond Toupin, Mme Georges Philibert, M. et Mme Adélar Dauphinais, Georgette Philibert, Marie-Rose et Irène Gaboury, Albertino Bergeron, Rita Lemyre, Lucie Lambert, Thérèse Gravel, M. et Mme Honoré Gaboury, M. Wilfrid Bergeron, Mme Prime Lajoie, Mme Victor Bellemare, Madeleine Bellemare, M. et Mme Ovila Gaboury, M. et Mme Napoléon Clément, Mme Arthur Gervais, Jeanne Gervais, M. et Mme Joseph Clément, M. et Mme W. B. Lafrenière, M. Roger Gagnon, M. Léonide Brunette, du Manitoba, Réal Hubert, Mme Adrien Gagnon, Gérard Gagnon, M. et Mme J.-Charles Clément, M. Moïse Coutu, Edouard Paquin, M. et Mme Donat Dupuis, M. Edmond Clément, Arthur Picotte, M. et Mme Maxime St-Louis, Donat Dugas, Pierre Lemyre, Gabriel Gagnon, M. Ulédge Laterreux, M. et Mme Georges Lajoie, M. Charles Casaubon, M.

Henri Lafrenière, François Masson, Eugène Bastien, M. et Mme Antonin Bastien, M. et Mme Henri Laurendeau, Gilles Bastien, Léo-Paul Morin, Gaston Rinfret, Albert Bastien, Roger Morin, Donat Paquin, Germain Morin, Réal Gagnon, Robert Paquin, Joseph Desserres, Réal Bastien, Ovilla Alarie, Théophile Bastien, Donat Marchand, Antoinette Marchand, J.-D'Arc Rainville, Eugénie Marchand, M. et Mme Rosario Lafrenière, Gérard Lemyre, Albert Déziel, M. Farley, Jeanne d'Arc Lemyre, Hélène Lemyre, Gertrude Dauphinais, Rita Bastien, Albert Philibert, M. et Mme J. Béland, M. et Mme Théophile Béland, Monique Désy de Ste-Thérèse, Albert Hubert, Mme Adrien Gagnon, Mme Jules Paquin, M. et Mme H.-Paul Lebrun, M. et Mme Angèlebert Gagnon, Mme Napoléon Philibert, Béatrice Clément, Jeanne D'Arc Brissette, Madeleine Sicard, Emile Coutu, Lucius Gravel, M. et Mme Alide Gravel, M. Joseph Béland, Pauline Gravel, Alice Marchand, Léopold Dugas, Lucien Dugas, Dr Roland Bernèche, Adrien Clément, Albert Lebrun, Laure Bélaire, Mme C. Lessard, Adélar Carufel, Mme Donat Clément, M. et Mme Antonin Bastien, Mme Donat Laurendeau, M. Joseph Trudel, Paul Marchand, M. Antoine Lemyre, Onésime Baril, Ovilla Hubert, M. Médard Lafrenière, Gérard Lajoie, M. et Mme Simon Vertefeuille, M. et Mme H.-Paul Vanasse, Jules Paquin, Honorat Paquin, H.-Paul Paquin, Paul Clément, Maurice Lemyre, M. et Mme Jules Lacourse, Béatrice Brousseau, Marthe Croisetière, Claire Paquin, Gabrielle Paquin, Estelle Lebrun, Madeleine Champagne, Claire Béland, Juliette Déziel, L.-Anna Guinard, M.-Rose Guinard, Sylva Beaulieu, Odilon Lebrun, Paul Coutu, Alice St-Louis, Gertrude Paquette, Urbain Lessard, Gertrude Paquin, Eva Boucher, Rachel Paquette, Rachel St-Louis, M. et Mme Victor Bérard, M. et Mme Joseph Carufel, Mme Donat Rinfret, Mme Hormisdas Baril, Mme Edouard Bellemare, Mme D. Bastien, Rachel Vanasse, Alphonse Lessard, M. Paul Piché, Yamaska, M. et Mme Ernest Vanasse, Mme Léon Morin, M. Joseph Lebrun, Mme Farley, M. et Mme Edouard Trempe, Mme Joseph Gravel, Anne-Marie Guinard, Réginald Gaboury.

**Bouquets spirituels:** — Mlle Eveline Lebrun, Inst., et ses élèves, Simonne Morrissette, Inst., et ses élèves, M. et Mme Walter Gagnon, M. et Mme Willie Gagnon, M. et Mme Oza Brissette, Famille J.-Edmond Clément, Famille Donat Gagnon, Famille Omer Rinfret, Louiseville.

**Sympathies:** — J.-A.-A. Lemyre, N.P., Ferdinand Marchand, Famille W.-H. Gagné, M. et Mme Charles Casaubon, Mme Vve Arthur Bastien et sa famille, Mme Wilfrid Lessard, Mme Henri Laurendeau, M. et Mme Emile Granger, M. et Mme Antonin Masson, Famille Onésime Alarie, M. et Mme J.-A. Gagnon, Famille Georges Philibert, Famille J.-P.-L. Bastien, Famille Flavien Rémillard, Lebrun & Frère, Maskinongé, J.-L. Lafrenière, Famille Georges Lajoie, Famille Joseph-O. Paquin, M. et Mme Arthur Gagnon, M. Roland Bastien, Montréal, Mme Vve J.-O. Vanasse et ses enfants, Mme Vve L. Landry et ses enfants, M. et Mme Hervé Masson, Famille Ovide Marchand, Famille Honoré Gaboury, Famille Joseph Gagnon, Famille Raphael Paquette, Famille Alfred Doyon, Famille F.-Xavier Béland, Famille F.-X. Gravel, Famille Irénée Gagnon, Famille Edouard Paquin, Famille Joseph Béland, Famille Joseph Rainville, Famille Simon Vertefeuille, Famille Philorum Gagnon, Julie-Anna Morrissette, M. et Mme Angèlebert Gagnon, M. et Mme H.-Paul Lebrun, M. et Mme Adrien Bussière, M. et Mme Albert Gariépy, M. et Mme Alphonse Béland, Mme Vve Pierre Bussière, Famille Aimé Dupuis, Emile Rinfret, M. et Mme P.-Emile Caron, Montréal, Famille Maxime St-Louis,

## Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué. Tél. 250

**DIMANCHE ET LUNDI, LES 12 ET 13 MAI**  
**"ACCORD FINAL"**

— AVEC —  
 Kate De Nagy, Georges Rigaud, Jacques Baumer, Joseph Day, Suzanne Fabre et Georges Rollin.  
**AUSSI COMEDIES:**  
**"DAY AT THE RACES" — SING'EM BACK ALIVE"**  
**"GOING GOING GONE"**  
 NOUVELLES ET ACTUALITES

**MARDI, LE 14 MAI**  
**"Hunchback of Notre-Dame"**  
 — AVEC —  
 Charles Loughton, Marsheall, Briand, Katharines, Cedric, etc.  
 AUSSI COMEDIE  
**"KENNEDY THE GREAT"**

**MERCREDI, LE 15 MAI**  
**La troupe "Nazaire et Barnabé"**  
 Admission 50 sous

**JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, les 16, 17 et 18 MAI**  
**"ÇA C'EST DU SPORT"**  
 — AVEC —  
 Henri Garat, Suzanne Duhelly, Marguerite Pierry, Lelly, Larquey et Jany Briand.  
 NOUVELLES ET COMEDIES.

**DEUX REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS DURANT LA SAISON D'ETE**  
**COMMENCANT A 7.30 hres (heure avancée)**

**Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 hres (heure avancée)**

**LES BILLETTS SPECIAUX EN SERIE DE 4 POUR \$1.00 SONT TOUJOURS ACCEPTES.**

Famille Antonin Bastien, Mlle Madeleine Clément, M. Lucien Rochon, Lachine.

Au chœur on remarquait: Mgr J.-F. Béland, M. le curé Dionis Gélinas, M. l'abbé Ovilla Gagnon, M. le vicaire André Morin. Le service fut chanté par M. l'abbé Brousseau.

**Remerciements.** — M. et Mme Eugène Gagnon et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie dans le deuil cruel qui les frappe, soit par sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistances aux funérailles.

## A-SUZOR-CÔTÉ

Artiste-peintre

1869-1937

M. A. deFoy Suzor-Côté naquit à Arthabaska dans le comté du même nom, le 6 avril 1869. Il était le fils de Théophile Côté, notaire et de Cécile-Adèle Suzor(1). Son nom de Foy était en l'honneur de sa grand-mère maternelle. (2) C'est lui qui accola le nom de Suzor au sien. Il fit ses études commerciales chez les frères du Sacré-Coeur, à Arthabaska. Ayant manifesté des talents pour la peinture, on le plaça à l'Atelier Chabert, de Montréal, où il reçut ses premières leçons artistiques, vers 1885, en même temps que J.-C. Franchère, Joseph St-Charles, Charles Gill, Henri Beau, Ludger Larose, et Charles Dyonnet.

Suzor-Côté traversa en Europe en 1893, et il étudia la peinture, à Paris, à l'École des Beaux-Arts, sous Bonnat et à l'Académie Saint-Julien,

sous Jules Lefebvre. Il a gagné la médaille d'argent et la médaille de bronze à l'Académie Colorassi et le premier prix de composition et de dessin à l'Académie St-Julien, lors du grand concours qui eut lieu le 18 février 1898, étant sorti le premier sur 513 concurrents.

Lors de son séjour à Paris, il exposa au salon des Champs-Élysées, dès 1894, et ses peintures se sont fort bien vendues. Il fut nommé comme juge de la section des beaux arts, à l'Exposition de Paris, en 1900.

Au Canada, Suzor-Côté avait son atelier à Montréal. Ses peintures se trouvent dans les plus riches collections de Montréal. Plusieurs de ses tableaux se trouvent au Musée Provincial de Québec.

Dans ses dernières années, Suzor Côté s'occupa aussi de sculpture.

La maladie l'ayant rendu impotent, il alla demeurer à Daytona Beach, en Floride. C'est dans cette retraite, qu'il épousa, Mathilde Savard, sa garde-malade, en 1934.

Suzor-Côté est décédé, à Daytona Beach, le 29 janvier 1937.

Durant le mois de mai 1937, ses restes furent ramenés de Daytona Beach à Arthabaskaville, où ils furent inhumés dans le cimetière attendant à l'église de cette ville. C'est là qu'il dort son dernier sommeil à côté des Pacaud, des Crépeau, des Plamondon, des Côté, des Poisson et des Lavergne.

VALDIC.

1 — Elle était la soeur de Mgr Philippe-Hippolyte Suzor, ancien vicaire-général du diocèse de Nicolet.  
 2. — Marie-Angélique de Foy.